

## nouveaux lieux



Ko Nakajima à Beycheville : vidéo-art.

### Made in Médoc

Jusqu'ici le Château de Beycheville, petit Versailles bordelais, était fine goâterie un des meilleurs crus de Saint Julien. Cette perle d'ère baroque est devenue, cet été, Centre International d'Art Contemporain : artistes séjournent, produisent, exposent. Princes de l'opération : le CIME (Garantie Mutuelle des Fonctionnaires, propriétaires notamment FNAC) et la Suntory Limited (le groupe nippon en agro-alimentaire Suntory de Tokyo). Au temps des vendanges, quelques privilégiés (dont l'Atelier) ont vu les maquettes des premiers artistes sélectionnés. Peinture : Seolane, Puvion. Sculpture : Renonciat, Fukui. Nouvelles technologies : de Bardonnèche, Nakajima. Arts-déco/design : Libe Heetsma, Glancy pour le verre. Ils ont 100 000F et un an pour réaliser des œuvres qui demeureront au Château. Le thème imposé cette année : Tolérance. Suivront, jusqu'en 94, la Prudence, la Justice et le Courage. Qu'importe la vertu pourvu qu'on ait l'ivresse... Contact Centre d'Art, Brigitte d'Huard : (0) 42 46 53 63.

### Du génie à Bastille

De la galerie du Génie, on connaît une habitude à déter les signes de la modernité dans l'art contemporain au travers d'œuvres radicales et provocatrices. Charlemagne Pélissier et Nam June Paik en sont deux pôles. "Vidéo, Image(s), Peinture" (VIP), c'est le show inaugural du nouvel espace de la Galerie Instakko rue Keller. Première galerie parisienne à passer brutalement au marché de l'art les questions sur son rapport avec les technologies, elle donne à voir une savante mise en espace des rapports entre l'image peinte, synthétique et photographiée.

Pôle-môle : Hill, Viola, Barbier, Jacques, Yvonne, Park, Sanborn.

Une pléiade d'œuvres qui remettent en cause les systèmes de représentation. La Cavema Pétrifiante (noir document) de Dominik Barbier s'inscrit dans ce parti pris comme un phare dans l'histoire de l'art vidéo.

Pour la galerie, un seul problème : où retrouver son investissement.

Plus parvers que l'art, pervertir le marché.

Galerie du Génie 24, rue Keller, 75011 Paris. Tél : (1) 48 06 90 90.



La Cavema Pétrifiante, 1987/90, Dominik Barbier.

### Design royal au Palais

Décentralisation de la galerie Yves Gastou, qui investit, après le Génie, les arcades du Palais Royal. Après la plantation des colonnes à rayures, le Ministère de la Culture, qui désire moderniser ce haut lieu culturel, loue ses boutiques aux grands pontes du contemporain.

Résultat très attendu au 162 Galerie Valois, où Yves Gastou en collaboration avec Miraille Haguel, présentent les objets et mobiliers des vedettes du design : Ettore Sottsass, Kuramata et Cestano Pesce, mais aussi les dernières créations de Ricardo Dalisi, Richard Snyder, Ron Arad, Starck. En projet : des partenariats avec des sociétés d'édition qui promettent de créer l'événement. En préparation : une collection de table conçue par 23 designers, fabriquée par Tiscio, et l'autre en porcelaine, avec la Manufacture de Sèvres. Exposition hommage pour l'inauguration de la galerie, le 15 novembre, puis que Yves Gastou et Miraille Haguel présentent la collection "Bharata" de Sottsass, architecte fétiche de la galerie rue Bonaparte.

Série de nappes et vases d'une extrême rareté, travaillés par des artisans, découverts lors d'un voyage initiatique en Inde. La rue Bonaparte est désormais réservée exclusivement aux années 80, qui prennent un envol sur le marché des arts appliqués. Galerie Gastou-Haguel : 162 Galerie Valois, Jardin du Palais Royal, 75001 Paris. Tél : 42 61 88 99. Jusqu'au 15 janvier 1991.



Artisan Indian, exposition Bharata, photo E. Sottsass.

### Espace Electra

La Fée Électricité a une nouvelle adresse, en plein 7ème, à deux pas du Lutetia. Dans cette ancienne sous-station désaffectée, dont la structure métallique début de siècle a été splendidement revisitée par l'équipe de Sophia Architects, la Fondation Électrique de France a créé, sur cinq niveaux, un espace création-communication. Au sous-sol, bibliothèque scientifique et économique (5 000 volumes). Dans les étages : librairie, salle de projection vidéo (une règle technique programme la diffusion d'images dans le bâtiment tout entier). Sur les toits de cette nouvelle métropole, deux ateliers sont mis à la disposition des artistes invités par la Fondation. Exposition-inauguration : "Nature Artificielle", Anne Tranche, l'organisatrice, a réuni la des artistes ayant utilisé de façon pertinente le phénomène lumineux dans des œuvres aux frontières de la peinture, la sculpture et l'objet. "Contrairement à l'idée généralement répandue, dit-elle, la lumière ne permet pas toujours de mieux voir, mais de voir différemment. Ce sont les artistes qui nous l'enseignent...". En ligne : Boltanski, Mario Merz, Sarkis... Le courant passe. Espace Electra, 6 rue Récamier, 75007. Jusqu'au 30 décembre.



### Le naturel dans le Marais.

Ouverture d'un nouvel Espace Serrau dans le Marais à Paris. Cet espace de 60 m<sup>2</sup>, aménagé par Roger Fabus, propose essentiellement des produits pour l'habitat en matériaux naturels : bois, papier de ric, paille. Lits à la japonaise, sièges, meubles de rangement. Serrau expose également les superbes lampes-sculptures de Nagasaki.

Une exposition de cet artiste aura lieu du 29 novembre au 29 décembre.



# view

## North Island arts events

### AUCKLAND

Mercury Theatre  
Madame Butterfly  
Puccini, to Septem  
24.

Auckland City  
Gallery: Japanese  
to today to Septem  
26. Albin Martin 1  
1888 to October 3;  
People, sculpture  
Duane Hanson, Octo  
8.

### HAMILTON

Waikato Museum  
Lace to December.

### NEW PLYMOUTH

Govett-Brewster G  
allery: Structures, mix  
media, to October  
Rodchenko As Pho  
tographer, to Septem  
11.

### PALMERSTON NORTH:

Bravo the Ballet, Ro  
si NZ Ballet, Septemb  
13-14.

### WELLINGTON

National Art Gallery  
Mysterious Coinci  
dences, British color  
photographs, 1  
November 6; The 17th  
Century Gaze to Ma  
'89.

Downstage: Judy, b  
Terry Walls, to Sep  
tember 24.

Dowse Art Museum  
The Innocent Eye; Fol  
Art, to September 18.



film department, much to the chagrin of  
the institution's fine artists.

Frustration with a lack of resources  
when he started our led Nakajima to  
experiment. This involved the transfer  
of film techniques, such as animation  
and frame-by-frame movement, to the  
video medium.

"If I use the machinery that exists, I  
cannot express what I want to do," he  
says. "So I have no choice but to get into  
the technological field. I need these  
tools and cannot wait for somebody else  
to come up with them."

However, not all these breakthroughs  
have been for art. Nakajima developed  
a system, now widely used in Japan, that  
visualizes building developments be-  
fore construction begins.

**N**AKAJIMA proudly reports that  
his son and daughter are follow-  
ing in his footsteps. His 18-year-  
old son is producing video  
tape videos — a new medium Nakajima  
predicts will soon outstrip the printed  
page in popularity.

The \$200.00 VHS video, sold along-  
side the glossies in bookshops, are  
cheaper to produce than magazines, but  
have the same content, says Nakajima.  
At the moment only specialist  
magazines — such as those dealing with  
computers — are available.

Any plans to return to New Zealand?  
Hard love to if he could afford it.  
Explains Nakajima: "Videos swallow up  
money — just like everything else."

Nakajima won't be staying to see his  
exhibition open — he's bound for  
Düsseldorf, Germany, to an artist, interna-  
tional video festival.

He pulls his trademark blue cap  
snugly on to his head. A brief goodbye,  
and paper's video master passes un-  
molested into early morning crowds.

Kaleidoscope — Rangitoto, 2.30pm  
Tonight on Network Two.  
Japanese Video Today — Auckland  
City Art Gallery, September 12-25.

# Nakajima's

## Rangitoto through Japanese eyes

**T**HE drum beat is eerie, unsettling. Revolving balls of fire twist and tumble around a distant, silent Rangitoto, then dip behind its cone. Puffy clouds seed across the sky as the oars reappear and race at water level towards the volcano.

So begins Rangitoto, the recently completed work of Japanese video artist Ka Nakajima which is centred on Rangitoto Is in the Hauraki Gulf.

For someone at the top of the competitive Japanese heap, 46-year-old Nakajima is quiet and unassuming.

Rangitoto is one of a series of films on the elements, says Nakajima, speaking through an interpreter.

He counts them off on his fingers: rock, fire, volcano, water and tree. He explains that Japan's covering Mt Fuji became volcano, and Auckland's Rangitoto fire. Both will screen at Japanese Video Today, an exhibition Nakajima curated that begins tomorrow at Auckland's Art Gallery.

Rocks were filmed in France, and he

would like to use Canada for water and tree.

The themes of Nakajima's work range from dramas to open-heart surgery, from the basic to the abstract. His videos are exhibited in places such as New York's prestigious Museum of Modern Art.

Children and schooling have long been pot subjects of Nakajima's, and he regularly turns out educational documentaries.

The seed for Rangitoto was sown by Auckland University media lecturer Philip Dadson. He visited the Japanese master two years ago, while in Japan with innovative percussion group Frim Fram.

Dadson later sent Nakajima pictures of Auckland's volcanic cones.

**B**USH-CLAN Rangitoto appealed to Nakajima because "whatever you do, it's always there." He says Rangitoto is to Aucklanders what



Julie Middleton

Mt Fuji is to the Japanese — "sacred, the people and a symbol of the old."

His film examines Rangitoto from sides — balls of fire exploding from cones symbolise Maori feelings; legend, nearly water dripping in morning leaves the quieter Japan culture.

Award winning Auckland artist Wayne Laird produced atmospheric percussive and synthesised sound capture the moods of Rangitoto.

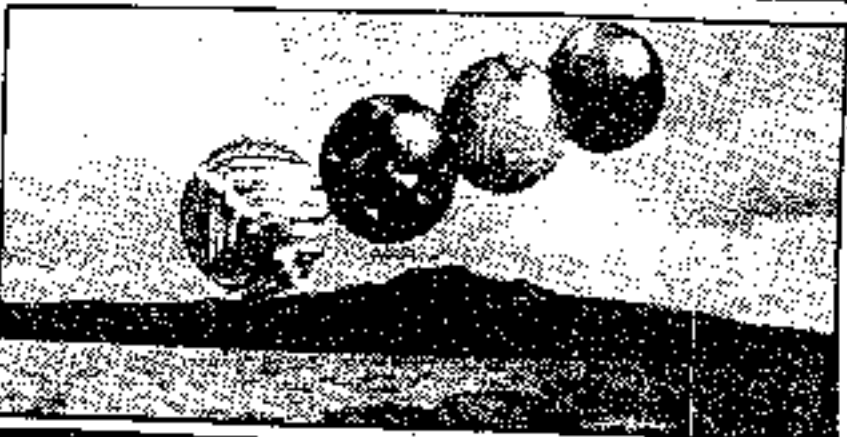
Philip Dadson also had a hand in it — he sent Nakajima tapes of 11 local composers from which the video selected Laird.

Nakajima first came here in Art of this year. His second trip, in mid-August, tied up loose ends and involved collaboration with local production companies.

Nakajima says he has gleaned enough about New Zealand from his work on Rangitoto to whet his video-maker appetite. He would like to make science fiction video using White Island or Mt Egmont.

The path to the top was a rough one, says Tokyo-born Nakajima, who started working on videos in the early 70s because he felt film was a dying art. "There was nothing to base what I was doing on," he says. "It was hard. I feel students now get it easy. Things have been going on in video for a while."

At university Nakajima caused a few ripples in Tokyo's Teina Fine Art University when he gave up graphic design and painting for graphic animation. He started the university's first



Stills from Ka Nakajima's video Rangitoto.

AUCKLAND CITY ART GALLERY PRESENTS



Over 100 Classified Ads Inside!

The Paris

# Three Voices

Arts & Entertainment

November 9, Vol. 14, No. 9, 19,000 Copies, Free

## Video Artist Puts Environment in Focus

by Madeline McIntosh

Ever since the auction of Yasujiro Ono's "Sunflowers" in 1967, Westerners have tended to associate Japan's contribution to the contemporary art world almost solely with refined and delicate. The then new Zakou Art Gallery, opened in October by Kiyomasa Yamada, may change that for the past few years. Mr. Yamada has been a proponent of environmentally oriented artists in Japan. With the launching of the Po's gallery, she hopes to spread appreciation of the same group to France.

In the first exhibition, an installation by Suo Nakajima, Japan's premier video artist, is any indication, Mr. Yamada will succeed.

Called "L'Arche du Poie," the exhibition centers around five separate installations, each devoted to one of the essential elements of matter as defined

by ancient Taoist philosophy: wood, fire, earth, metal and water. The works are unified by a common narrative: the artist has brought the video camera, the hands and shafts of wheat together in an entirely new way. The result is a highly original and optimistic statement of the essential elements of matter as defined by nature.

The gallery space itself is well-suited to the show. Designed by architect Jean-Francois Bodu, Zakou is markedly different in appearance from the usual and contemporary gallery. Instead of the commonly found mirrors for white walls and polished floors, Zakou is formed of stone walled ceilings and walls, and air flows in the ceiling space. The floor ground is highlighted by lighted panels that guide the viewer from room to room. Staff spiders, happily crawling over the panels, stress the impressionist feel of the floor's emanating from the

top of the earth itself.

The most monumental of the metal helms is devoted to "L'Espresso de L'Espresso." The visitor first purrours the work from above, when entering the gallery. Looking down from a balcony, one is invited to find a tree-trunk shaped field with an immense tree trunk nestled across it. The wood is supported by several video screens. Several other screens placed around the "field." After descending to the (bottom) level, the visitor has a view of the work via their glasses. Whereas modern life keeps general and technological environments separated from one another, and while the spectacle is usually for the eye, to touch the art before him, Nakajima's work all such scenes here.

What sets Nakajima's work apart from other environmental artists is his unique ability to manipulate the computer as a creative tool. Having experimented with

video, he began to try to incorporate computers in his work in the 1970s. At first he worked by the machine's insensitivity to the creative touch he set about trying to improve it. The result was his invention, in 1983, of the "Arquius," which takes computer generated images and produces them in a way that is simply amazing. "Arquius" makes the basic media into one another; colors merge and then vanish; the square of the screen suddenly curls in a glass creating sphere and then slowly swirls to the point of audaciousness, beginning and ending along the way.

His technical innovations are so subtle that within a few minutes one loses a sense of whether the image is natural or artificial. It is for this reason that the installations are so successful.

Considering the use of computers and video, one might well expect the result to be highly technical and perhaps unfathomable as art. Indeed, it is discerning to walk into the various rooms and to see a man-sized sack of video content looking behind a "tree." Yet the presence is soon forgotten, replaced by a revelation that each element in the room has received the direct input and individual attention of Nakajima.

Nakajima feels that his creative approach is a uniquely Eastern one. "Chiral works are deeply rooted in the Asian mind. Looking at the Earth Environment or Kazuo, Asians are drawn by these elements in concrete space as including Man, Nature and Man coexisting in a related cycle."

"L'Arche du Poie" can be seen through November 14th at Zakou, 41, rue de Valenciennes, 75019 Paris, France. Hours: 11 am - 7 pm, 7-9 pm, Saturday 11 am - 7 pm. Tel. 42.11.55.53.

## vidéozen

**o Avec ses troncs d'arbres gavés d'images naturalistes, le vidéaste Ko Nakajima expose dans le Marais et rafle le grand prix de Baychevelle.**

Plus  
au-  
dessus  
de  
l'oc-  
cane  
mé-  
trique  
jap-  
onaise  
du  
ciné-  
ma  
sur-  
réal-  
iste  
à  
l'aval  
de  
son  
qui  
les  
XO)  
de  
s'é-  
cille  
telle  
dieu  
voir  
être  
ours  
à les  
me-  
ment  
t des  
giver  
à des  
un  
com-  
t. Un  
i pu-

Pour inaugurer les 200m<sup>2</sup> du nouvel espace Zekou Art Gallery (le « rizière » qui génère le tout), rue de Saintonge, Karanui Yamada, éducatrice algérienne japonaise, a invité jusqu'au 30 novembre son compatriote le vidéaste Ko Nakajima. Comme elle, Ko est branché taïwanais et bouddhiste et les cinq éléments -bois, feu, terre, métal et eau- animent l'ensemble de son travail. Dès sa première visite à Zekou, l'âme du bois lui fait signe. Après une année de travail, il produit une magistrale installation techno-sylvestre. Surplombant la scène en sous-sol, le visiteur y découvre le tronc d'un chêne de Fontainebleau, couché parmi les gaïllards de lié, incrusté de sept moniteurs où évoluent flamme, nuage et insecte au son d'une mélodie japonaise. Le maître de « l'image par image » agrandit, prélève, sectionne et presse. Jeu de la couleur et de la dynamique, dominant pleinement le portrait de la vidéo : « sa volonté d'animation, non par mouvement mécanique, mais par décision de chaque instant ». Coïncidence prémonitrice : l'année dernière également, Ko Nakajima s'est vu choisir avec huit autres artistes (peintres, vaurier, sculpteur, designers) par le nouveau Centre International d'Art Contemporain du Château de Baychevelle en Médoc, pour plancher sur la première des vertus cardinales : la tempérance. Invité en résidence pour trois mois de séjour travail dans l'un des ateliers d'artistes et nanti d'une somme de 100.000F pour réaliser son projet dans l'année, ce ne sont ni la beauté baroque du lieu (propriété de la G.M.F. et du groupe japonais Sumitoy) ni l'excellence du zon, qui ont incité la direction de son message, toujours imprégné des reflets de la pensée zen, où la nature et l'homme doivent coexister dans un cycle relationnel harmonieux. A Baychevelle, ce



Ko Nakajima devant "The Tree video", Grand Arts de Baychevelle

ont six troncs de pin, percés d'un foran-canal où défilent les beautés de la nature (vaisin shizo), qui servent de support à la réflexion. Mais leur implantation dans un environnement fait de d'herbes, de brambouges et de déchets de téléviseurs cassés, la nuance de passé même : au Japon, comme en France et dans le reste du monde, il y a un grand Ordinateur Universel et péril pour la planète





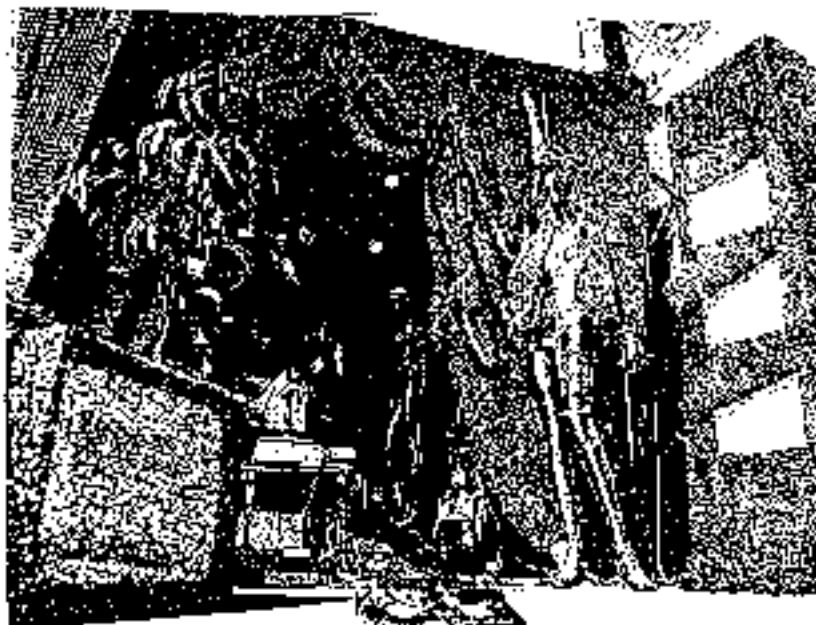












Video Network (date?), 1989, by Kei Nishikawa, whose installations mix Western and Japanese culture.

Western-oriented audiences. The video network (date?) by Kei Nishikawa, whose installations mix Western and Japanese culture, is a series of video spaces where the artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary. The artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary.

...anger crises, including the... of the artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary. The artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary.

A few women artists have always... since the '50s. These include... like Teruko, who passed... Miyoshi... the artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary. The artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary.

...the artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary. The artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary.

...the artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary. The artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary.

...the artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary. The artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary.

...the artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary. The artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary.

...the artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary. The artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary.

...the artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary. The artist's work is presented in a way that is both traditional and contemporary.

100 NY ARTnews

10/1/89

IS  
Y  
D  
D  
Y  
S  
S  
S



Globe and Mail, Crown Press

Nakajima: a compassionate, philosophical observer of the cycles of life and history.

# Life and death on video

BY JOHN BENTLEY MAYS

Kou Nakajima is one of Japan's leading creators of art videotapes, and for more than a decade he's been inventing and working with the machines artists use to make visual magic. At the moment, he's got the title of artist-in-residence at Vancouver's Western Front, one of Canada's major facilities for the production of artists' tapes. But Nakajima bridges at the tag "video artist," quickly adding that he prefers to be known as a "creative communications professional." That may be an unwieldy, rather plodding description, but it's not a bad description of the man behind the videotapes of the man behind the videotapes screened Saturday night at A Space (289 Queen St. W.).

In the bag of tapes Nakajima brought with him were samples of every kind of work he's done since the early seventies, when he abandoned filmmaking as an exhausted and dying art, and plunged into the fast-forward electronic puppy field of television technology. Biological Cycle, an ongoing project since 1971, is a showpiece for Nakajima's mastery of image-processing hardware, and triumph of studio wizardry over rather prosaic subject matter. In Wheel-

chair (1978), on the other hand, Nakajima discards the fancy switching in favor of some steady looking at handicapped Japanese saxingers pluckily watching themselves up Mount Fuji.

Between such interesting documentaries and the high-tech demo tapes — busy, pretty visual muzak, for the most part — are the communication professional's art tapes, which are also the most engaging works in his bag. In these works, the whiz kid largely disappears, to be replaced by the compassionate, philosophical observer of the cycles of physical life and history.

My Life (begun in 1976 and continuing) stands out among these meditations on the human condition as a project of particular elegance and resolve. The piece has been conceived for two monitors, one documenting the death and traditional Buddhist funeral of his mother, the other relating the birth and childhood of his daughter. Juxtaposed, these two primordial events become covers of a book containing the whole business of life, as Nakajima sees it — Buddhism's ancient funeral rites performed in a spiffy, animated dramat-

rium; the passing away of the sense of sacredness about such rites, as expressed by Nakajima's own intervention with a camera (which was resented by the family), and the coming of secular, humanistic notions about children; the first-to-last fact, which we are reminded of by Nakajima's startling mesh of his daughter's first scream and the wailing of his dead mother's kin.

A few more tapes like My Life would have been welcome in the evening's lineup, but then it would hardly have been a sampler of all Nakajima does, or a true picture of what tape-making consists of in Japan today. The ability to do everything from ads to art is a pocket-book necessity, he says, in a country that doesn't give a yen to video.

Clearly, another Toronto visit by Nakajima is in order. Local video artists would profit from a how-to talk-on Video Earth, the seven-city cooperative effort of more than 200 Japanese independent producers, whose Tokyo branch Nakajima heads. And everyone should get a chance to see more of Nakajima's thoughtful and attractive art tapes, in a setting uncluttered by the other things he does.

## THE TOWN...

An Advertising Feature

CHELSEA EXCELLENCE JAZZ BANDS...	HERB ELLIS AND THE CAROL BRITTON...	CAROL WELSMAN...	...
----------------------------------	-------------------------------------	------------------	-----





# le Méri<sup>dimanche</sup>dional

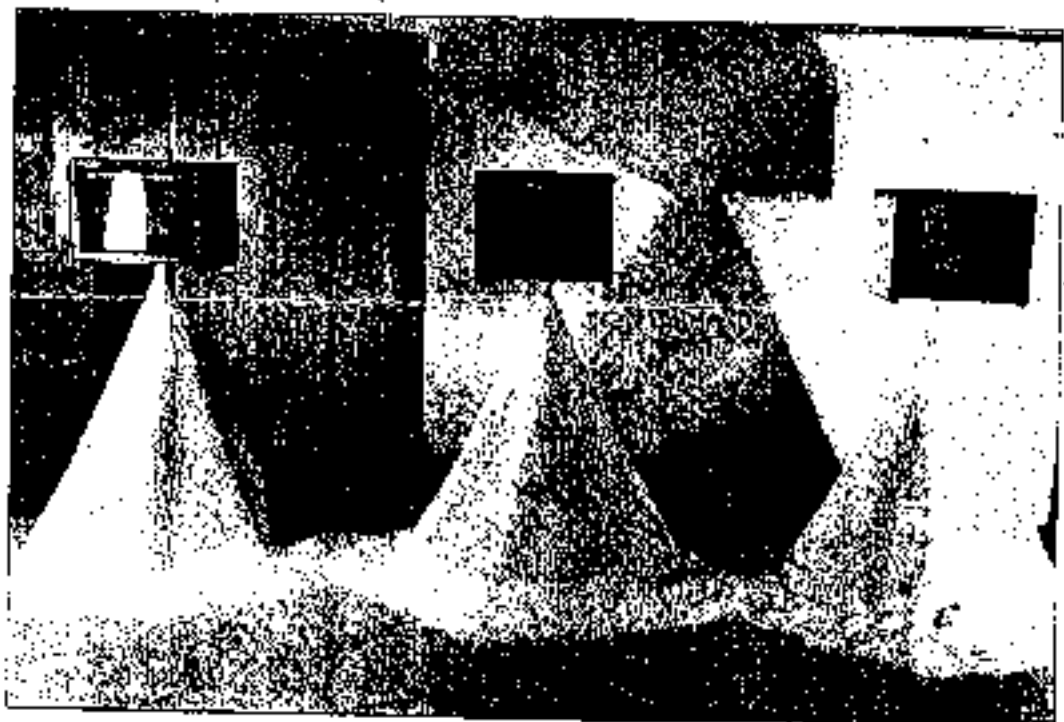
## Ko Nakajima : l'esprit et le sel

Les installations vidéos de cet artiste japonais sont une totale réussite, visibles encore une semaine à l'IMEREC

**S**erme et fascination à l'égard de la vision des installations sensationnelles de l'opéraï Ko Nakajima, visibles à l'IMEREC jusqu'au 14 février. Jamais présente dans son pays, Nakajima reçoit, contracte les honoraires des 30 % de l'Europe au jourd'hui de Marseille. Pour ce travail, le rédacteur est venu spécialement en France trois fois, pour le tournage, le montage et pour un voyage à Montpellier.

Il définit le merveille le sel, selon les principes des éléments naturels, mais les aers, ceux de la culture. L'eau, la terre, le feu, les quatre éléments se combinent dans le Japon. "L'eau est, être pierre, métal, bois, c'est comme ça et tout ce que je suis vient de là. Nature et technologie sont les bases de ma création de pensée que nous les hommes vivons dans l'époque d'après", cit-

De fait, ces œuvres s'articulent en trois parties, les vidéos sont présentées en 11 y a sur le parthé en entrant cette pièce avec deux éléments de



Dans ce triptyque vidéo, la notion d'inscription vidéo prend tout son sens (Photo D.R. Berbe-Tejerman-Labot)

bois coupe d'une tranche de se et à voir sa son œuvre. Les vidéos qui diffusent en boucle un repérage géographique sur les chemins saïnto, mènent à son langage poétique.

Mais il y a surtout la grande question de la détermination à travers une série d'images et de sons de sa sur lesquels est basée sa œuvre. Installation vidéo produite en bou-

cle cinq scènes d'image différentes, pour un total de 24 minutes et 50 secondes de sa

À découvrir les "Esprits de sel" de Nakajima s'opèrent difficilement. Il faut absolument être capable de dépasser péniblement les rayons de la mémoire et de la réflexion, où l'âme japonaise affleure, la perfection le partageant au rêve.

"Esprits de sel, installations vidéo de Ko Nakajima, jusqu'au 14 février à l'IMEREC, Vieille Charité (2e), 291 56 16 44. Ouvert tous les jours de 12h à 19h.

A noter qu'un carnet blanche rétrospective prolongera l'exposition, le jeudi 18 février à 18h30.

Patrick MERLE

# Man laver jo heller ikk kunst med en kaffekan

Den japanske kunstner Ko Nakajima svarer på dumme spørgsmål

AF  
NIGGENS DAMGAARD  
Foto: JENS BAAGØE

Næ, sådan er det ikke. I Japan er der ikke stor interesse for at bruge video til kunstneriske formål. Selv kunstnere på universiteterne på tværs af landet har ikke nogen interesse i video og film. Hvorfor? Fordi alle minde. Derfor har et videokamera. Det er lige så dagligt som søn og vandhane. Eller en kaffekande. Og der laver man jo heller ikke kunst med.

Sandt nok. Endnu en gang leder man ind i et af Japans mange paradokser: Landet er opført i videoen, betragtes den som en kaffe-kande. I det hele taget er samlet med den 45-årige japanske videokunstner Ko Nakajima ikke mange udsatte gammel, for man opfatter et kamera som et almindeligt redskab. Det er et almindeligt redskab, og det har faktisk betydning, og det har faktisk betydning, og det har faktisk betydning.

Din egen bliver ikke let-tem af, at Nakajima i sin store video installation i Sejlshallen på Frandses Klot-fabrik har taget udgangspunkt i todelens som et elementer - som en tæppe, en lyd, vand og jord. Videoen er i forhold til den tidligere tankegang nærmest som en overvågning af et menneske, der står i et rum. Den er på en måde en intellektuel for-øvelse, og menneskene i de store rum er i et tilstand af total harmoni i en naturog, siger han.

## Først i sidste sekund

Når man erkender sin mangelbevægelse og indvæn-der, at man som venter læn-der, er det et stand til at se på en kaffekande. Den er på en måde en intellektuel for-øvelse, og menneskene i de store rum er i et tilstand af total harmoni i en naturog, siger han.



du og siger så, at det kan være svært at forstå. Men det er en vester-landsk fornuft, og det er ikke det samme som i Japan. I Japan er det resultat af at tænke mere på det, der er i sig selv. Det er ikke det samme som i Vesten, hvor man tænker på det, der er uden for sig selv. Det er ikke det samme som i Vesten, hvor man tænker på det, der er uden for sig selv. Det er ikke det samme som i Vesten, hvor man tænker på det, der er uden for sig selv.

held, at hans installation om det amerikanske indvandrings og kontrast for-lyd og billedet af den amerikanske teknologiske fremtid. Det er ikke det samme som i Vesten, hvor man tænker på det, der er uden for sig selv. Det er ikke det samme som i Vesten, hvor man tænker på det, der er uden for sig selv.

## Mange opgaver

Ker Ko Nakajima be- skæftiger sig ikke kun med det, der er i sig selv. Det er ikke det samme som i Vesten, hvor man tænker på det, der er uden for sig selv. Det er ikke det samme som i Vesten, hvor man tænker på det, der er uden for sig selv.

latter over det meste af verden, og det er faktisk svært at gøre det. Det er ikke det samme som i Vesten, hvor man tænker på det, der er uden for sig selv. Det er ikke det samme som i Vesten, hvor man tænker på det, der er uden for sig selv.

Ko Nakajima  
sits kunstner  
den store i  
i Sejlshallen

## VIDEO

ta, og det er  
mest et kon-

## De først

Den store  
Sejlshallen  
bittere er  
præsenta-  
tioner, der  
mest er  
med blade,  
såsom i  
videoer fra  
den amerik-  
ske på land-  
ste, og den  
lære i den  
Canada.

Måske er  
legenden om  
Japaner  
den første  
nemomori i  
den japanske  
kunst. Den  
sede har  
den første  
1988. Den  
tet vilde. Den  
møde af  
Zealand og  
opgaver, og

- De først  
bør, siger  
hvile sig  
de over re-  
nettes, der  
lærerne, og  
igen en kon-  
tisk og andre  
den første  
Det er den  
store viden  
være den  
store sum-  
men i de







**JAPAN**



## **KOU NAKAJIMA** **Video Workshops**

ATELIERS EN VIDEO: JAPON

APRIL 27-28 AVRIL 10:00 am to 4:00 pm. 10 à 16 h.

\$15 per 2 day workshop \$15/atelier de 2 jours

Kou Nakajima's work is at first glance, largely the result of a technician's love of manipulation. Of all the artists participating in the workshop series, Nakajima has the broadest knowledge of the technical workings of the medium. He is an accomplished inventor of both hardware and software related to video production and computer-generated image manipulation.

Nakajima is equally concerned with expressing a coherent and enigmatic life philosophy. His concern is for a world which can only be seen by inference, where appearance and reality can be and are at odds. The tapes that he produces range from technical studies to stylishly edited tone poems or visual 'haiku'.

Nakajima's workshops will deal largely with the technical aspects of production and include such innovative hardware as the 'Animaker' — a video animation machine that he invented — and the use of computers by artists.

## **VIDEO SCREENING**

présentation de bandes vidéo APRIL 27 AVRIL 8:30 pm. 20H30

\$3 members/membres \$4 others/non-membres

**KOU NAKAJIMA**  
*Bunraku*

**SAKUMI HADJWARA**  
*Clery*

**YOSHINOBU KUROKAWA**  
*Gulliver's Travels Through the Eye*

**TOSHIO MATSUMOTO**  
*Mona Lisa*  
*White Hole*

**FUJIKO NAKAYA**  
*Piont*

**KATSUHIRO YAMADUCHI**  
*Inner Cosmos*

**HIROYA SAKURI**  
*Sekase*

**HAKUDO KOBAYASHI**  
*Kobayashi Hakudo Anthology*

# I n t e r n a t i o n a l

# F e s t i v a l

# V i d e o

# A r t



FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART VIDEO A OTTAWA



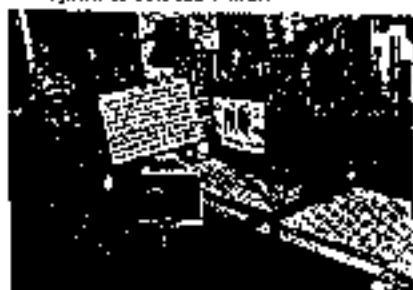
Ko Nakajima

## D'un atelier l'autre

Ko Nakajima, le plus célèbre des vidéastes japonais (voir *Cahiers* 312), dirigera un atelier à Moubéliard, ouvert à quinze jeunes artistes vidéo européens. Il débarquera avec la dernière version de sa machine à tout faire, qui s'améliore d'année en année (il en est à sa cinquième version). Un computer qui permet à la fois l'animation image par image à partir d'images analogiques, l'animation graphique, trois niveaux d'incrustation (on y entre deux caméras et un magnétoscope), des effets de mémoire en trame, des compréhensions d'images, des colorisations évènementielles, et quelques autres choses que j'ai oublié de noter.

J'ai pu me faire une petite idée de cette machine en regardant le journal de voyage au Japon de Patrick Prado qui a filmé en VHS Nakajima dans son atelier, à Tokyo. On le voit manipuler à toute vitesse un joy-stick qui commande à la fois les déplacements de la cible animatrice et le type d'opération : colorisation touche par touche, contour, prélèvement d'un fragment d'une image, puis déplacement de ce fragment (un titre, un visage dans un journal), on le cible et on se tire avec, c'est de la photocopie partielle, de la découpe électronique. Sur l'écran de contrôle, l'image se transforme à vue. Le mot collage n'est presque plus une métaphore, suffit d'ajouter l'adjectif électronique. Collage, décollage, découpage, ça voltige dans tous les sens, les éléments rapportés arrivent de partout. Le lendemain, Nakajima retour de Monaco-les-Nouvelles-Images, vient chez moi me montrer quelques bandes démo. *Pixel Trail* est une suite de séquences mal embouchées, un peu

Nakajima et son Ko Puter.



VI

brochantes, où se bousculent les meilleurs et les pires efforts sur une musique douceceuse caillillante comme les Japonais en jaffolent (c'était déjà choquant chez Ozu). La Machine de Ko (le Ko Puter, comme dit Prado) permet d'incruster sur des images analogiques à la fois tout à coup, dans la rue, les enseignes des immeubles se battent dans les airs, les panneaux de la circulation vont faire du vol plané au-dessus des passants, un motard perd sa tête, qui va rebondir sur le capot d'une voiture avant de se recoller sur ses épaules, etc. Tout est avec bande, Nakajima a enregistré son voyage en train de Larumi à San Francisco avec une caméra commandée par un automatisme qui va prendre qu'une image (deux trames) toutes les cinq secondes. Intégralement (problème : si la bande dure sept minutes quarante-six secondes, combien de temps le train met-il pour parcourir la distance en question ?). Ko est très fier de son système : « Pendant ce temps je dormais, je mangeais, je buvais, le film se faisait tout seul ». Le résultat ressemble fort à certains films expérimentaux des années 50, mais il est vrai que Ko vient du cinéma expérimental et que bien souvent la vidéo ne fait que reproduire dans des conditions à peine différentes les aventures du cinéma expérimental. La différence la c'est l'automatisme. Une suite de concepts achetés de l'aptonisme de Virilio : l'écran de télévision d'est un pays brisé. Après la caméra-ryô le cinéma capsule.

Le Festival de Moubéliard rendra hommage à Nakajima en montrant intégralement les cinq parties de *Biologique cycle*, toujours les mêmes images, super à noir et blanc à l'origine, qu'il recycle au fur et à mesure de ses inventaires technologiques. Quelques fantômes de bandes : femmes cocottes, cycliste, oiseaux majestueux, femmes volantes. Seront diffusées aussi le plus part de ses installations à deux moniteurs (*My Life, La Photographie, My friend*, etc.). Et *Bouddhisme* une animation graphico-spaciale réalisée avec le computer de l'Université d'Osaka. J.-P. V.

à  
a  
L  
v  
t  
F  
C  
/  
P  
F  
n  
v  
o  
S  
A  
r  
h  
u  
C  
e  
d





# EYE POPPER

## 第一回シャトー・ヌイ・シャムニエ国際芸術センター大賞



シャトー・ヌイ・シャムニエ国際芸術センター大賞は、フランス共和国のシャトー・ヌイ・シャムニエにあり、毎年10月に開催される。この賞は、フランス共和国の芸術界に貢献した作家やアーティストに贈られる。今年の大賞は、日本の彫刻家である「藤田龍谷」氏が受賞した。藤田氏は、日本の伝統的な彫刻技法を現代の表現手法と融合させた作品を発表した。この作品は、観衆を魅了し、国際的な注目を集めた。藤田氏は、この受賞を機に、フランスに滞在し、さらなる創作活動に取り組む予定である。

この賞は、フランス共和国の芸術界に貢献した作家やアーティストに贈られる。今年の大賞は、日本の彫刻家である「藤田龍谷」氏が受賞した。

藤田氏は、日本の伝統的な彫刻技法を現代の表現手法と融合させた作品を発表した。この作品は、観衆を魅了し、国際的な注目を集めた。藤田氏は、この受賞を機に、フランスに滞在し、さらなる創作活動に取り組む予定である。

藤田氏は、日本の伝統的な彫刻技法を現代の表現手法と融合させた作品を発表した。この作品は、観衆を魅了し、国際的な注目を集めた。藤田氏は、この受賞を機に、フランスに滞在し、さらなる創作活動に取り組む予定である。

この賞は、フランス共和国の芸術界に貢献した作家やアーティストに贈られる。今年の大賞は、日本の彫刻家である「藤田龍谷」氏が受賞した。

藤田氏は、日本の伝統的な彫刻技法を現代の表現手法と融合させた作品を発表した。この作品は、観衆を魅了し、国際的な注目を集めた。藤田氏は、この受賞を機に、フランスに滞在し、さらなる創作活動に取り組む予定である。

藤田氏は、日本の伝統的な彫刻技法を現代の表現手法と融合させた作品を発表した。この作品は、観衆を魅了し、国際的な注目を集めた。藤田氏は、この受賞を機に、フランスに滞在し、さらなる創作活動に取り組む予定である。

この賞は、フランス共和国の芸術界に貢献した作家やアーティストに贈られる。今年の大賞は、日本の彫刻家である「藤田龍谷」氏が受賞した。

藤田氏は、日本の伝統的な彫刻技法を現代の表現手法と融合させた作品を発表した。この作品は、観衆を魅了し、国際的な注目を集めた。藤田氏は、この受賞を機に、フランスに滞在し、さらなる創作活動に取り組む予定である。

藤田氏は、日本の伝統的な彫刻技法を現代の表現手法と融合させた作品を発表した。この作品は、観衆を魅了し、国際的な注目を集めた。藤田氏は、この受賞を機に、フランスに滞在し、さらなる創作活動に取り組む予定である。









**コンピューター自身は何も創造しないし、その能力ももってはいない。すごいのはそれを駆使する人間なのだ。CGアーティスト達のつくる作品には、エグスタジーすら感じられる。**



「ART」の「A」は「ARTIST」の「A」で、「R」は「RENDER」の「R」で、「T」は「TEXTURE」の「T」で、つまり「ARTIST RENDER TEXTURE」の略称である。

「ART」は、コンピュータグラフィックスの分野で、デジタルアートと呼ばれる。これは、コンピュータによって生成されたデジタル画像やアニメーションを指す。デジタルアートは、従来のアナログアートとは異なり、無限の複製が可能で、デジタル空間で自由に表現できる。また、デジタルアートは、ゲーム、映画、広告、ウェブデザインなど、さまざまな分野で広く利用されている。デジタルアートの魅力は、その創造性と表現の自由にある。アーティストは、コンピュータの力を借りて、想像の世界を自由に表現できる。また、デジタルアートは、従来のアートよりも、より多くの人々にアクセスしやすいため、広く受け入れられている。デジタルアートの未来は、ますます明るくなる。コンピュータ技術の進歩に伴って、デジタルアートの表現力はさらに向上し、より多くの人々に愛されるようになるだろう。



「ART」は、デジタルアートの分野で、デジタルアートと呼ばれる。これは、コンピュータによって生成されたデジタル画像やアニメーションを指す。デジタルアートは、従来のアナログアートとは異なり、無限の複製が可能で、デジタル空間で自由に表現できる。また、デジタルアートは、ゲーム、映画、広告、ウェブデザインなど、さまざまな分野で広く利用されている。デジタルアートの魅力は、その創造性と表現の自由にある。アーティストは、コンピュータの力を借りて、想像の世界を自由に表現できる。また、デジタルアートは、従来のアートよりも、より多くの人々にアクセスしやすいため、広く受け入れられている。デジタルアートの未来は、ますます明るくなる。コンピュータ技術の進歩に伴って、デジタルアートの表現力はさらに向上し、より多くの人々に愛されるようになるだろう。

デジタルアートの魅力は、その創造性と表現の自由にある。アーティストは、コンピュータの力を借りて、想像の世界を自由に表現できる。また、デジタルアートは、従来のアートよりも、より多くの人々にアクセスしやすいため、広く受け入れられている。デジタルアートの未来は、ますます明るくなる。コンピュータ技術の進歩に伴って、デジタルアートの表現力はさらに向上し、より多くの人々に愛されるようになるだろう。



デジタルアートの魅力は、その創造性と表現の自由にある。アーティストは、コンピュータの力を借りて、想像の世界を自由に表現できる。また、デジタルアートは、従来のアートよりも、より多くの人々にアクセスしやすいため、広く受け入れられている。デジタルアートの未来は、ますます明るくなる。コンピュータ技術の進歩に伴って、デジタルアートの表現力はさらに向上し、より多くの人々に愛されるようになるだろう。

デジタルアートの魅力は、その創造性と表現の自由にある。アーティストは、コンピュータの力を借りて、想像の世界を自由に表現できる。また、デジタルアートは、従来のアートよりも、より多くの人々にアクセスしやすいため、広く受け入れられている。デジタルアートの未来は、ますます明るくなる。コンピュータ技術の進歩に伴って、デジタルアートの表現力はさらに向上し、より多くの人々に愛されるようになるだろう。

デジタルアートの魅力は、その創造性と表現の自由にある。アーティストは、コンピュータの力を借りて、想像の世界を自由に表現できる。また、デジタルアートは、従来のアートよりも、より多くの人々にアクセスしやすいため、広く受け入れられている。デジタルアートの未来は、ますます明るくなる。コンピュータ技術の進歩に伴って、デジタルアートの表現力はさらに向上し、より多くの人々に愛されるようになるだろう。

デジタルアートの魅力は、その創造性と表現の自由にある。アーティストは、コンピュータの力を借りて、想像の世界を自由に表現できる。また、デジタルアートは、従来のアートよりも、より多くの人々にアクセスしやすいため、広く受け入れられている。デジタルアートの未来は、ますます明るくなる。コンピュータ技術の進歩に伴って、デジタルアートの表現力はさらに向上し、より多くの人々に愛されるようになるだろう。

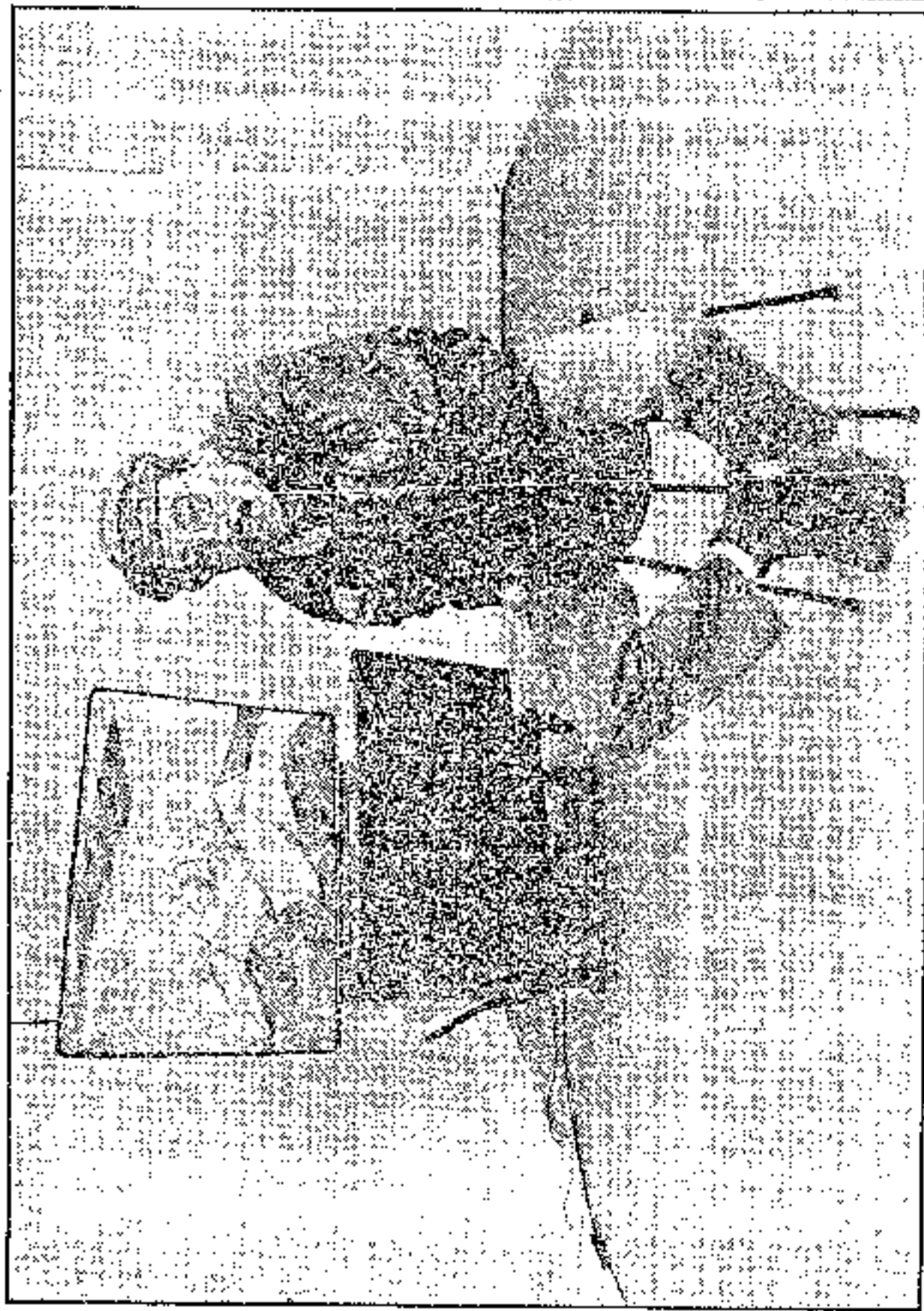
# ARTS AND ENTERTAINMENT

## Video looks for its niche

When will the video shake its poor relation image in the art world? JOHN McDONALD asked some of its luminaries.

**I**N TOKYO there are television screens in taxi cabs, video translators in taxi cabs and exhibition rooms of video art in department stores. At the local video shop, apart from the usual round of sex, porn and nostalgia, you can buy works by leading video artist Nam June Paik at a video festival featuring a compilation of pieces by young Japanese video-makers.

There have been 20 video festivals held this year in 22 parts of the world (13 in Japan alone). By comparison Sydney's video art landscape is a desert and one of the aims of the first







(Photo DNA - Jean-Luc Hyeckelynck)

Marcel Lutz, d'Ingwiller :  
trente manèges livrés chaque  
année à l'étranger  
(Pages économiques)

Festival  
**Ko Nakajima  
à Saint-Louis**



(Photo DNA - Alain Butterlin)

En avant-première au prochain  
festival Vidéolys, Ko Nakajima  
installe « Esprit de sel »  
(Pages régionales)

**RENDEZ-VOUS**

Demain  
**Le couple  
Balladur -  
Chirac**

(La chronique  
d'Alain Duhamel)

1 plus  
2. Une

M 0225 - 0226 - 4 20 F



(Photo AFP)





7327 11/10 1987 陽子

**KO NAKAJIMA**

## LA VIDEO LE SUIVRA JUSQUE DANS SA TOMBE

Il est né à Tokyo en 1941 où il fait des études de design et de photo. En 1973, il fonde Vidéo Earth. Depuis 1974, il n'arrête pas de parcourir le monde pour réaliser puis montrer ces œuvres. L'opération Japon Art-Vivant 1987 lui a permis de se rendre en France où il restera jusqu'en mars 1987 pour animer des ateliers vidéo dans différentes écoles d'art et présenter l'Aniputer. Un ordinateur créé avec le département de recherche de JVC, aux possibilités étonnantes.

Ko Nakajima, c'est, surtout, cet homme qui ne se sépare jamais de sa caméra. « Je filme, quotidiennement, le journal de ma vie. C'est un acte de tous les jours qui n'a rien d'exceptionnel. La caméra, c'est mon troisième œil et c'est mieux que mes deux yeux... Lorsque je rentre de voyage, je n'ai pas à expliquer ce que j'ai fait ou vu. Je montre simple-

ment mes images. »

Parallèlement à son journal vidéo qui a démarré en 1971 avec *My Biological Cycle*, Ko Nakajima a réalisé un grand nombre de bandes dont la plus impressionnante reste *Mont-Fuji* (1985). Une œuvre méditative.

L'obsession de continuer à vivre après des vivants après sa mort est très présente dans son esprit. « Le projet d'installer dans ma tombe un moniteur vidéo relié à des vidéodisques placés en surface et contenant toute mon œuvre me tient beaucoup à cœur... Il me reste à régler des problèmes d'étanchéité pour le moniteur vidéo et je pense que ce sera tout à fait réalisable. »

(M.B.)

NB: On pourra voir ses vidéos, ce soir, à l'ELAC et demain à la maison de la culture de Saint-Etienne.





川崎市名産の縄文土器の敷居に込められた、造形作家でピクチャーブックスの十島潤さん(63)と東京(伊豆島在住)の彫刻家・中島さんが制作した「子安の像」が完成された。高知地蔵さんとはひと味違うのがなせ「像が、小高い山の頂から見た川河口の風景を写している。

### 造形作家・中島さん(東京在住)制作

# 名鹿に子安の像 お目見之

市中村



縄文のイメージで制作された力強い「子安の像」。作者の中島さん(川崎市名産)

## 縄文の力強と表現

「子安の像」は、縄文土器の敷居に込められた、造形作家でピクチャーブックスの十島潤さん(63)と東京(伊豆島在住)の彫刻家・中島さんが制作した「子安の像」が完成された。高知地蔵さんとはひと味違うのがなせ「像が、小高い山の頂から見た川河口の風景を写している。

中島さんは、川河口の風景を写している。縄文土器の敷居に込められた、造形作家でピクチャーブックスの十島潤さん(63)と東京(伊豆島在住)の彫刻家・中島さんが制作した「子安の像」が完成された。高知地蔵さんとはひと味違うのがなせ「像が、小高い山の頂から見た川河口の風景を写している。

中島さんは、川河口の風景を写している。縄文土器の敷居に込められた、造形作家でピクチャーブックスの十島潤さん(63)と東京(伊豆島在住)の彫刻家・中島さんが制作した「子安の像」が完成された。高知地蔵さんとはひと味違うのがなせ「像が、小高い山の頂から見た川河口の風景を写している。

「子安の像」は、縄文土器の敷居に込められた、造形作家でピクチャーブックスの十島潤さん(63)と東京(伊豆島在住)の彫刻家・中島さんが制作した「子安の像」が完成された。高知地蔵さんとはひと味違うのがなせ「像が、小高い山の頂から見た川河口の風景を写している。

## 高知署別館が完成 総工費は3億4千万

総工費は3億4千万

高知署別館の完成式が、11月15日(木)午後2時、高知市本町1丁目にある高知署別館で挙



高知署別館の完成式が、11月15日(木)午後2時、高知市本町1丁目にある高知署別館で挙

高知署別館の完成式が、11月15日(木)午後2時、高知市本町1丁目にある高知署別館で挙









1980年10月29日

# Morgenposten Kultur - Debat 3

Sendag 28. oktober 1990



Den japanske konstitutionskomitee. Et billede taget for et udsagn om den nye statsforfatning - (i.d. de gamle strukturer er blevet)

# Billedetorm



on their own turf. The foundation's goal to promote Japanese contemporary art clearly has produced tangible results, including traveling exhibitions such as "Against Nature" and "The Primal Spirit." In addition to exposing new audiences to Japanese art, the exhibitions are frequently accompanied by catalogues that are filling the previous dearth of literature in both English and Japanese about a problematic and changing art situation.

"The Japanese art community was among the most busy and engaged I have ever encountered," Fox comments, "but it is also discernibly misunderstood and underrealized, both inside and outside Japan." Alexandra Munroe, who curated the Kusama retrospective and is writing a book about postwar Japanese art, observes, "There is now a tremendously exciting eclecticism that is not at all naive but is about these artists coming to terms with both their Japanese heritage and a new, dynamic, contemporary, and international urbanism." Michiko Inoue, director of Kyoto's active Galerie 16, concurs. "I see improvements in all areas," she says. "The number of art museums has been steadily increasing, along with the number of art activities in general." Funded by local, city, and prefectural governments, over 200 new museums have been constructed in the past 15 years.

The contradictions inherent in Japan's contemporary art

system must be understood within the context of a society that is still coming to grips with a newly achieved economic dominance. An increased international prominence and awareness often clash head-on with traditional concerns that have at their core a lingering nationalism. "The support of an avant-garde culture is still extremely difficult in Japan," Munroe observes. "It remains a tremendously conformist society not at all conducive to an artistic mentality that we define in the modern Western sense."

Kazuo Kobata, founder and director of the Tokyo performance space Pian B, attributes the heightened interest in part to the fact that "more people realize that contemporary Japanese art can be lucrative. The increased attention from the West is most likely stimulated by Japan's economic status and power," she points out, "and not necessarily from a genuine commitment to the arts and culture. Another complication is that some Japanese artists, academics, and writers believe that Japanese culture is unique, and foreigners will never understand its essence."

Kobata is not alone in voicing her concerns that the recent dramatic changes and increased attention are not all positive. Shigeru Yokota, director of Tokyo's Yokota Gallery, is downright disparaging. "I think that the more active contemporary art scene is due in part to a negative influence from the West. The atmosphere has become very trendy,

and while artists five to ten years ago did not make any money from selling their art, they were more engaged and vital." Yokota presents the work of national and international artists on an equal footing in his spacious, loftlike gallery (located near the Shimada River in a sparsely populated warehouse district, far from the intense concentration of rental and commercial galleries in the more expensive Ginza district). In sharp contrast, the Ginza's much smaller galleries vie for the attention of audiences distracted by chic boutiques, candy stores, and an abundance of restaurants. Most occupy basement spaces or upper floors, and their signs are easily lost amid the visual cacophony of Japanese calligraphy and *romaji* (Western writing) that clutter the densely populated city.

*Video Network (detail), 1989, by Ko Nakajima, whose installations mix Western and Japanese culture.*



OSAMU YAMAMOTO/ART

Courtesy of Ko Nakajima



At his father's deathbed: a scene from Ko Nakajima's planned 100-year record, "My Life."

eramen, or editors in the commercial TV companies, or even for the big corporations. Those who do earn their livelihoods through video mainly do so abroad, not in their native land—despite the fact it has a virtual world monopoly on the hardware they use.

## Ko Nakajima

The most highly respected Japanese video maker on the international art scene is Ko Nakajima, who has built up a considerable reputation throughout Asia, North America, and Europe. In the program notes for "My Life," a two-monitor piece made over a period of four years and dealing with the death of his mother, the birth of his daughter, and the seamless flow of time, he wrote, "It is often said in Japan that to live is to walk toward

death; the destination of all life is death. My video diary is but an ordinary story, to be found everywhere. It is the small record of a man who was born and who will die in a little town in Japan. This video piece is generated by ordinary daily living. It is an affirmation of living now." Shot in black and white, it is noted for its stark power and immediacy.

"Ko's work is always different from his last piece," said Michael Goldberg with affectionate admiration. "Some artists get into a personal style and stick with it. But Ko is always changing, he's always on top of it."

Mako Idemitsu is another video maker who has made use of the diary form. Originally working in film, she became fascinated by the potential of electronic visual recording to capture and present reality in a new way.

## Toragun/Britanniques Insights

Jean-Michel Gautreau France 1990

Création

Production : J.M.G.W. Déclorèmes.

Avec le concours du C.N.A.P.

Théâtre librique de la Tour d'Audoubert.

Souhaitant l'y a vu l'air en Polynésie qui nous fait le jeu de la Conquête est regardé sur cette photo de : "Faites un programme à votre image et à votre ressemblance...". L'homme ne sera ni même qu'une image... Une parole jetée, un modèle, une figure coupée à partir d'un patron, une technique d'un archétype... Le Nouveau Testament d'arrêter le cou si la parole dit : "Le Verbe se fait chair". En hier l'école de la cartographie dans un image. C'est le régime de l'imaginaire. Le Douloureux, Le Hier-touré. Du sang, l'histoire devient sacre.

J. Heston

Le "Sanguinaire" (1991)

## "Dans le sein même de l'Imagination, le monde s'est fait chair" (Joyce)

Jean-Michel Gautreau France 1990

Création

Production : J.M.G.W. Vidéoformes.

Avec le concours du C.N.A.P.

"Le rapport humain sexuel est d'abord un refolement du langage."

J. Solle's

Maison Départementale de l'Innovation  
Place Deille

17 avril / 28 avril 1990

(sauf dimanche 22)

de 10h à 12h et de 14h à 19h

## Le circlon

Atelier "Bain d'

Création

Production : B

Serrurier Mé

Vidéoformes

Avec le concou

de l'ordonn

De télévision

sur le télévis

partir. C'est au

mevement l'im

sur le télévis

aussi de partir

images sublimi

bonne vidéo. A

cinéma. L'horro

quel amusant

correlé au r

gripique à ce

exacte pour con

à dire qu'elle

feuille sophisti

ment à offrir au

trouve-t-on l'ou

choix d'une l'ou

Atelier Bain d'Ha

12 rue St-Austre

17 avril/5 mai 19

avril et mardi le

de 12h à 19h

(sauf 25/29 avril

## My life

Ko Nakajima

Production : Ko Nakajima/Wideo Earth

Il n'est pas un autre enfant. C'est la vie. De  
travailler à l'école, à l'usine, à l'école, à l'usine, à  
l'école, à l'usine, à l'école, à l'usine, à l'école, à l'usine.  
C'est la vie. Et chaque fois qu'il y a un jour. Et la  
vie nous a tous.

Au Japon, on dit souvent que vivre, c'est  
travailler vers la mort : a construction de  
la vie est la mort. Mon journal vidéo me  
facilite qu'il n'y a pas de différence entre la  
jeune rencontre, paroul, celle d'un petit  
homme qui est né et mourir dans une  
ceste, vite, du Japon. Cette pièce est

Japon 1976/80

Forney d'œuvre de l'ordinateur, c'est l'affirmation  
de la vie existentielle, lui et l'ensemble.

Ko Nakajima

Maison Départementale de l'Innovation  
Place Deille

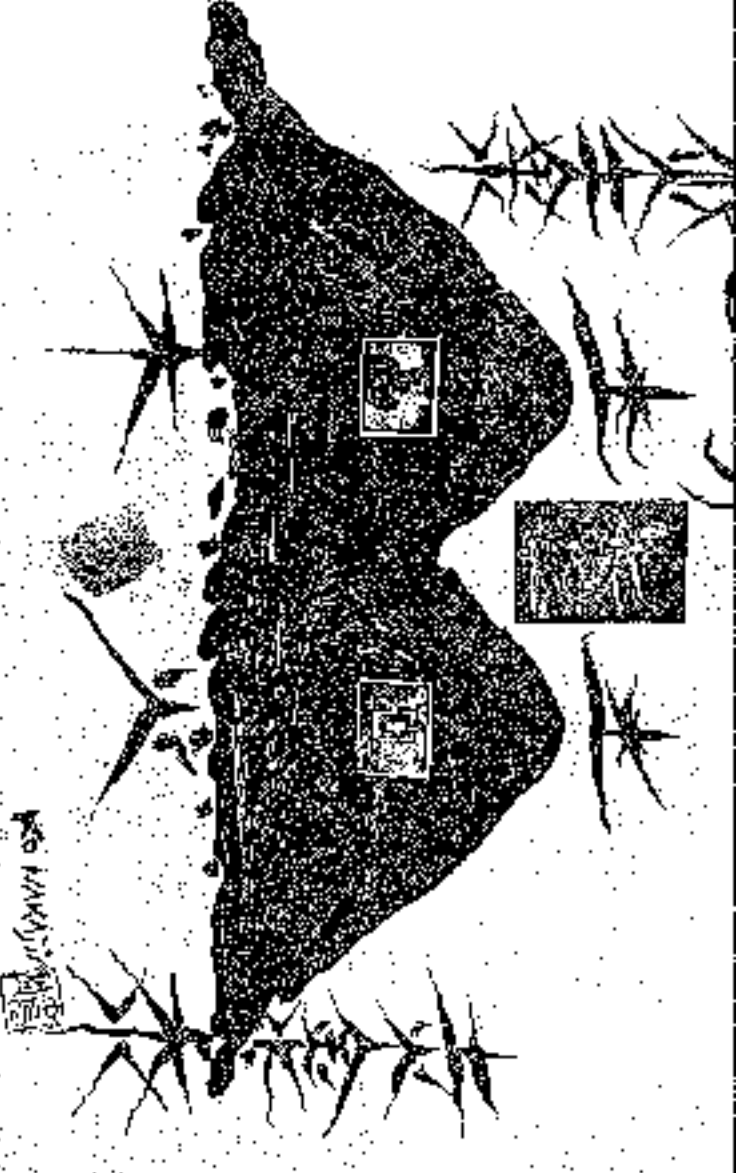
17 avril/28 avril 1990 (sauf dimanche  
22) de 10h à 12h et de 14h à 19h

Atelier Bain d'Haile

12 rue St-Auströmöng (Bd Trudaine)

30 avril, 2 mai/5 mai 1990

de 12h à 19h



KO NAKAJIMA





そこで興さんは日本人のC.G.作家が作るためには何が必要かを考えたとして、ローコストで多くの人が触れることができるC.G.マシンを作らなければならぬ、という結論に達したのだ。

今度、ドホミクターから発売される「アニメュータ」は、興さんが開発協力した、新しいC.G.マシンだ。

「アニメュータも最初はハード派向の悪いマシンだった。最初の仕様書では、やっぱり使う人が少ないという印象を受けたんだ。たとえば、ビデオ



カメラの仕様では1秒間コマ割りか10コマだった。ところが、ホフウソフトでは1秒間24コマなんだよ。そこでビデオの長が提案して、形はコマの仕様は直してもらったんだ。12コマから24コマの対応から、セル・フレームを揃ってその1枚おきに相当するけれど、1秒16コマじゃ、セル・フレームの手法になれている人はとまどってしまえばいい、結局、



今の技術者って言うのは、硬い手紙を無視して勝手にハードを買ってしまうんだよ。これはちょうど、80年代にエゴイスタックな建築家が、住み手不在の現代建築を自作してしまっただけによく似ているよ」

このとっぴことは再び負けるよ……

しかし、こんな厳しい言葉が出る

のも、興さんの熱意があつてこそ。アニメュータは改良に改良を重ね、キーボードが追加でジョイスティックに代わり、特殊はオプションでタブレットが広く用いられるという。「僕はお、アニメュータを使ったワークショップやクラブを作りたかった。日本のC.G.関係者に会うたびに、まず状況や背景を聞いてから出陣しようよ、って1をスッぱくして

言ってるんだよ、クニニクラーが言たないうちにハードウェアばかり見直して！そのうちツブすわ、うのが肌で見ているから、で、そんなあたりよえのことはさっぱり理解してくれない人がいるのには、怒るよ。」

興さんは今までアニメーションのワークショップを主催して、400人ぐらいの卒業生を世に送り出している。それと向上ような環境作りを、アニメュータを作ったってやりたいというのだ。彼が思、なのがこの人の最大の魅力なんですね！

「ぼくらの世代ががんばって、今業に使いやすいマシンを開発させなくちゃいけないだけおと、みんな自分の発りこみばかりに一生懸命でね。」

とあって、興さんはちょっとニガたしい。パソコンの良さは、個人でプログラミングができるという点。でも、一方で個人労働に走る人が増えているのも事実。興さんは、そんな現状が、ホントは寂しいにちがいない。

インタビューを終えて写真撮影を続けながら、そんなことを言っていたら、突然、

「ネ、ネ、こんなのがあるんだよね」  
と興さんは、フェイク（だまし）ものの、水道管の栓に手を付けてきて、自分のサンクラスにペタンと世りつけてしまった。

「今度、コトを流したビデオ・アーチを考えているんだ。ブラウン管のフロントガラスに、のび1をくっつける。それでVTRでだんだん水がたまっていくところを再生するんだ。ちょっといいアイデアだろう！」

と、ちょっとポーズをつけてぼんやりと語る。このキョーレツ（熱）な茶目っ気と個性が、作家・中島稔の本領的なものだ。

「今度はいんたビューとかじゃなくて、新しい本をさいよ。デザインのための企画、考えたげるから、



自然とわ  
自然とわ

ジョンの楽  
て作品を思  
たに「ア  
れない。  
は松本美穂  
、行休

このアーティストに注目。

城に入ると、アウマギヤラリー。その違和感がいい。

中島 興さん 映像作家

北海道の登別の駅前・有名な登別温泉の入り口だ。に7月20日オープンした「ニクス」は、約143・83・3R000は、海をモチーフにしたテーマパーク。その中心となる「ニクス」は、「アミュージウム」と名付けられた通り、ただの水族館と少し趣を異にする。その企画・デザインに中島さんは最初から関わってきた。「水族館なんてのは、あんまり自然に狭いところに魚をおこめてあるわけだから、違和感が初めからある。だからアーティスティック



写真・中島興

クに、絵画といっしょに考えなきゃダメ。水櫃のワタが、そのまま絵画の絵になったように、オーシヤンアートはなくちゃー」  
**トンネル、エスカレーター、魚を上や下から楽しむ。**  
外見は北政のお城を再現したもので。中に入ると、全く違う。外観と全く違うから小っとするんですよ。見ればわかるけど、あらゆる角度から「海」というものに映れることができる。音楽も状況の一部として作られているし、



鯨のレリーフは、シンボリックで美しい。

「下のアウマギヤラリー、アトラクションで中島さん。この場所は、自分でも最も気に入ってます。」

魚を見ながら「トンネル」か「こんで話せるような、それ以外、気持ちのいい場所にはできたと思う。」「椅子抜け」と感じる人もいます。もうけど、それはほとんど楽しんでいけはいいこと。本当言うと、あまり人が多く来て欲しくない。暗かで見ることがいいと思うから。両方にはならないけど」



海唇の船内には、ホログラムの魚が遊ぶ。



マンボウがゆったりと泳ぐ姿は気持ちいい。

# ■ JAPANESE VIDEO TODAY ■



- VIDEO ART • MUSIC VIDEO • VIDEO GRAPHICS •
- COMPUTER GRAPHICS • DOCUMENTARY VIDEO •
- ART VIDEO • FASHION VIDEO •

## ■ AUCKLAND CITY ART GALLERY AUDITORIUM ■

● 12—25 SEPTEMBER 1988 ●

DAILY SCREENINGS  
12.00 NOON — 2.00 PM

ORGANISED BY THE AUCKLAND CITY ART GALLERY

PRESENTED WITH THE SUPPORT OF PANASONIC SYSTEMS

**Panasonic**  
SYSTEMS

# ■ JAPANESE VIDEO TODAY ■

Japanese video today is a cross-section of recent Japanese video productions that aims to introduce a New Zealand audience to the technical and creative possibilities of this versatile and distinctly modern medium. The selection includes video art, video graphics, computer graphics, music video, documentary video, art video and fashion video by some of Japan's most experimental video artists. The programme has been assembled with the assistance of one of Japan's acclaimed masters of the medium, Ko Nakama, whose latest production, *Rangtoto* (1988), is a 15-minute tape production in conjunction with television New Zealand, featured in the programme along with Mr Fuji 1988, the two tapes of which are complemented, very aptly, by the other.

## ► PROGRAMME

### ► MONDAY 12, 19 SEPT • Video Graphics and Computer Graphics •

Ko Nakama c 94	<i>Wangtoto</i> 1988 17 mins 45 Aug 1988 15 mins
Genjiro Yamaguchi c 1988	<i>Bridge to Bridge</i> 1983 10 mins <i>Waga Sora</i> 1982 11 mins 29 secs
Toshio Shimomura c 1984	<i>Ko-ko-ko</i> 1984 10 mins
Shigeru Uchiyama	<i>Tenno</i> 1984 10 mins <i>Yuki</i> 1984 10 mins <i>Yuki</i> 1984 10 mins
Line Corporation Japan c 1984 Line producer: Shigeru Uchiyama	<i>Uyoyu</i> 1987 10 mins <i>Line's Computer Graphics</i> 1984 4 mins 30 secs

### ► TUESDAY 13, 20 SEPT • Music Video and Documentary Video •

Genjiro Yamaguchi c 1984	<i>More from the 1984 Japan 1987</i> 30 mins <i>Stay Close to Me</i> 10 mins 10 secs
Yoshiaki Kawamura c 1984	<i>After the Rain</i> 10 mins <i>Japanese Music Video</i> 1985 10 mins
Shigeru Uchiyama	<i>The 1988 World's Amusement Parks and Amusement Shows</i> 1988 30 mins <i>Space of Water</i> 1987 12 mins

### ► WEDNESDAY 14, 21 SEPT • Video Art •

Helmut Gebberg	<i>Fast Roads</i> 1980 10 mins 10 secs
Kaichiro Tazaki c 1984	<i>Tokyo Pictures</i> 1984 10 mins
Ar and Gino c 1984	<i>Step into</i> 1982 7 mins 10 secs <i>Swafetto</i> — for line 1984 15 mins 25 secs
Marcel Sapp	<i>OSU</i> 1984 100 mins <i>Yuki</i> 1984 100 mins <i>Abstrak</i> 1984 100 mins
Genjiro Yamaguchi c 1984	<i>Go the Wind</i> 1982 10 mins <i>Computer Graphics</i> 1984 4 mins 30 secs <i>Subway</i> 1987 7 mins

### ► THURSDAY 15, 22 SEPT • Video Art •

Visual Centre c 1984 Line's 1984	<i>Subway</i> 1987 7 mins <i>Line's</i> 1984 10 mins 30 secs
Yoshitaka Shimizu c 1980	<i>Arty</i> 1984 10 mins 10 secs <i>Happy</i> 1984 10 mins 10 secs
Kaichiro Tazaki c 1984	<i>Tokyo pictures</i> 1984 10 mins
Marcel Sapp c 1984	<i>Arty</i> 1984 10 mins 10 secs <i>Yuki</i> 1984 10 mins 10 secs

Some of the videos in the programme demonstrate the technical wizardry that computers have made possible, while others are extremely low budget, capitalising on the great cost benefits of video over film. The programme has been scheduled so that from Monday to Thursday a particular genre, for example video art, is featured, while from Friday to Sunday a diverse assortment is offered. The first weeks programme is repeated in the second week.

\* *Rangtoto* 1988 and *Yuki* 1987 programmes made possible with assistance from Air New Zealand and the Customs Financial Aid Council of New Zealand.

### ► FRIDAY 16, 23 SEPT • Assorted Video •

Kaichiro Tazaki c 1984	<i>Tokyo Pictures</i> 1984 10 mins
Ko Nakama c 1984	<i>Wangtoto</i> 1988 17 mins 45 Aug 1988 15 mins
Genjiro Yamaguchi	<i>More from the 1984 Japan</i> 1987 30 mins
Line Corporation Japan c 1984	<i>Line's Computer Graphics</i> 1984 4 mins 30 secs
Osamu Nagata c 1980	<i>Osamu Nagata</i> 1980 10 mins 10 secs
Genjiro Yamaguchi	<i>Uyoyu</i> 1987 10 mins
Line's 1984	<i>Line's Computer Graphics</i> 1984 4 mins 30 secs

### ► SATURDAY 17, 24 SEPT • Assorted Video •

Line Corporation c 1984	<i>Line's Computer Graphics</i> 1984 4 mins 30 secs
Ar and Gino c 1984	<i>Step into</i> 1982 7 mins 10 secs <i>Swafetto</i> — for line 1984 15 mins 25 secs
Arty c 1984	<i>Arty</i> 1984 10 mins 10 secs <i>Happy</i> 1984 10 mins 10 secs
Takao Shimomura c 1984	<i>Ko-ko-ko</i> 1984 10 mins
Ko Nakama c 1984	<i>Wangtoto</i> 1988 17 mins 45 Aug 1988 15 mins
Ko Nakama c 1984	<i>Wangtoto</i> 1988 17 mins 45 Aug 1988 15 mins
Kaichiro Yamaguchi c 1984	<i>Waga Sora</i> 1982 11 mins 29 secs
Genjiro Yamaguchi c 1984	<i>More from the 1984 Japan</i> 1987 30 mins
Helmut Gebberg	<i>Fast Roads</i> 1980 10 mins 10 secs

### ► SUNDAY 18, 25 SEPT • Assorted Video •

Shigeru Uchiyama	<i>Yuki</i> 1984 10 mins 10 secs
Kaichiro Tazaki	<i>Tokyo Pictures</i> 1984 10 mins
Line Corporation Japan c 1984	<i>Line's Computer Graphics</i> 1984 4 mins 30 secs <i>Uyoyu</i> 1987 10 mins
Kaichiro Yamaguchi c 1984	<i>Waga Sora</i> 1982 11 mins 29 secs
Fuyuhiko Yamaguchi c 1984	<i>Japanese Music Video</i> 1985 10 mins
Marcel Sapp c 1984	<i>Arty</i> 1984 10 mins 10 secs <i>Yuki</i> 1984 10 mins 10 secs
Ar and Gino c 1984	<i>Step into</i> 1982 7 mins 10 secs <i>Swafetto</i> — for line 1984 15 mins 25 secs
Marcel Sapp c 1984	<i>Arty</i> 1984 10 mins 10 secs <i>Yuki</i> 1984 10 mins 10 secs
Arty c 1984	<i>Arty</i> 1984 10 mins 10 secs <i>Happy</i> 1984 10 mins 10 secs

## ■ AUCKLAND CITY ART GALLERY AUDITORIUM ■

► 12 SEPTEMBER — 25 SEPTEMBER 1988 •

► DAILY SCREENINGS 12.00 NOON — 2.00 PM

ADULTS: \$2.00 PER DAY, OR \$10.00 SEASON TICKET

CHILDREN: \$1.00 PER DAY, OR \$5.00 SEASON TICKET

► FOR BOOKINGS PHONE: 377-704



# 80 HIGHWAY

ハイウェイ・エイズ  
中島 興  
河原敏文

中島 興の「ハイウェイ・エイズ」は、日本の経済成長と社会変革の象徴として、80年代の日本を象徴する作品である。この作品は、高度成長期の日本社会を背景とし、個人の成長と社会の進歩をテーマに描かれている。中島は、この作品を通じて、日本の未来に対する希望と不安を表現している。

## 同じビデオでも方法論が違ふ。だから逆に楽しいってことも……

ビデオの普及に伴って、視聴者の楽しみ方も大きく変わってきた。従来のテレビ放送とは異なり、ビデオは視聴者が自分のペースで視聴できるという利点がある。また、ビデオは録音・録画機能があり、好きなシーンを何度も繰り返し見ることができ、これはテレビでは不可能な楽しみ方である。



中島 興

日本の現状は、**アートを超えている。** 現代社会の急速な変化は、芸術表現にも大きな影響を与えている。ビデオ技術の進歩により、表現の幅が広がっており、従来の芸術形式を超越した新しい表現方法が生まれている。これは、日本の文化が世界的なレベルで競争力を持つようになったことを示している。

ビデオによる大気圏構想は、従来のメディアとは異なり、視聴者に没入感を与えることができる。これは、視聴者の想像力を刺激し、新たな視点から世界を見ることができるようになる。また、ビデオは教育的な目的にも活用されており、学習の効率を高めることができる。



河原敏文

ビデオによる大気圏構想は、視聴者の感情に訴えかける力がある。これは、視聴者の心を捉え、深い感動をもたらすことができる。また、ビデオはコミュニケーションの手段としても活用されており、人々の心を繋ぐことができる。これは、現代社会における重要な役割を果たしている。





les parents et amis du défunt peut replacé dans un col de terre pour être définitivement enterré. Une grande revue achète ses photos et dans le même temps, Kur Yoji lui propose de parler, par au 2<sup>e</sup> festival du film d'animation à Tokyo.

Bien que difficile, sa carrière commence à se dessiner plus nettement. Ainsi, en 1967, lors de l'Exposition Internationale de Montréal, il obtient la médaille d'argent pour un film 16 mm sur l'opération du cœur d'une petite fille. Et c'est à cette occasion qu'il découvre la vidéo. Il est surtout très impressionné par la lanterne magique au Pavillon de Télécommunications où un métrage diffusé sur deux écrans, fait appel au vote des spectateurs pour composer la suite de l'histoire. Il assiste également à une expérience de télévision par câble et voit le premier téléphono-télévisé.

### Professeur de vidéo

En vue de l'exposition internationale d'Osaka, 70, il devient conseiller artistique de Rich (fabriquant d'appareils photos et de photocopieurs), puis Directeur de l'Image du Pavillon. Mais, il affirme, en filant, n'avoir jamais aussi bien gagné sa vie. Mais, au bout de trois ans, avec l'arrivée des grosses sociétés de production cinématographique comme Towa, il abandonne ce poste pour se consacrer à l'enseignement. Enseignant de photographie au Collège Supérieur de Photo, à Tokyo, il arrive à convaincre ses supérieurs de créer des classes de vidéo dont il

déclenche le professeur principal. En 1972, il donne naissance au groupe "Vidéo Early", composé alors de sept membres dont lui-même, un marchand de poisson, un marbrier, un restaurateur, un photographe, un imprimeur et un plongeur de restaurant. "Vidéo Early" s'équipe du premier magnétoscope portable noir et blanc Sony. Kur vient de trouver le moyen d'expression qu'il cherchait. Laissez lui la parole: "Je me pose beaucoup de questions, à l'époque sur la relation entre la vidéo et la poésie. Pour moi, la poésie c'est observer et s'approcher des choses naturelles dans le quotidien. Alors que la photo et le B mm sont généralement utilisés pour fixer des moments particuliers, exceptionnels, la vidéo permet cette observation des choses naturelles du quotidien. Mais je ne savais pas très bien quelle forme donner à mon idée. Et comme ma femme était enceinte, j'ai réalisé "Biological Cycle" en concentrant l'image sur l'idée que j'avais de l'enfant avant sa naissance. Puis j'ai tourné les images de l'accouchement, comme une suite naturelle des évènements. Trois mois plus tard, mon père était mourant. Dans l'idée de prendre la nature, après avoir filmé mon fils, je me sentais obligé de filmer la mort de mon père et ça malgré la sévérité de la vie. C'était la poésie et la nature qui parlaient. Mais je conserve toujours un certain malaise et cette

image des hommes qui naissent et la mort de ceux réalisations sur la mort de deux êtres qui semblaient comme le même sont le tronc à un par l'ensemble de ma maintenant le compte c'est l'inverse: le travail est dans ces chemins et c'est pour ça que j'ai fait le moyen d'expression convient le mieux. Encore en 1975, lors "My life" il s'agit maintenant et un mois plus tard. Une période difficile. Je réalisais beaucoup de vidéos il y avait un tel intérêt de la vidéo que à les vendre. Heureuse un an après l'apparition cassette il y a eu un choc. Des groupes se sont créés spécialisés ont été à cette époque je suis devenu". On vient me voir pour des livres et je crois que nous de maintenant l'avenir de la confiance. L'aventure vidéo par satellite, bien. Étrange paradoxe d'un poète de la vidéo.

**la vidéo classée X anime vos soirées!**

En vidéo VHS et BETA des films de haute qualité son et image, longs métrages les moins chers de France (365 F. TTC par cassette).

**ACHETEZ VOTRE CASSETTE VIDÉO CLASSÉE X AU VIDEO-CLUB/JCL ET VOUS POUVEZ L'ÉCHANGER QUAND VOUS VOULEZ. RENSEIGNEZ-VOUS.**

**SUPER NOUVEAUTÉ!**  
"Clinique pour soins très spéciales" (pour spectacles adultes et très exclusifs)

**VIDEO-CLUB/JCL**

Catalogue illustré en retour à ce bon à VIDEO-CLUB/JCL 27 r. Talbot 75009 PARIS (10<sup>e</sup>) - Téléphone au premier étage

Nom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_

## Art on the Move

By Tamara Brito

*Volcanoes and poetry don't often go hand in hand, but their union this month will see movement erupting in one of the most exciting technological developments of the 20th century.*

Like a live surrealistic painting, Mt Fuji shimmers and moves to a wave of haunting music. Images melt into, slide off from and are juxtaposed onto each other. Then as the bear accelerates and the volcano increases, cubes of fire burst from the cone and are blown in wild disarray. The mood quiets, the tone softens and the credits roll up on a backdrop of shadowy water.

So Nakajima's poetic evolution of his country's best known symbol as an energy source will be one of the 30-40 art videos on view at *Japanese Video Today* at the Auckland City Art Gallery from September 12-26.

The festival, curated by Nakajima, will feature a state-of-the-art selection of computer graphics, art music and documentaries submitted by leading video artists in Japan today. And if Nakajima's

repertoire is an indication of the standard of work on display, audiences are in for a dazzling show of visual magic.

His work, which varies from the lush to the highly abstract, has a wide range of themes - from dreams to open-heart surgery. And however prosaic the subject may be, his mastery of image-processing ensures that each sequence is a technological and artistic triumph.

Nakajima abandoned film-making, which he said was an exhausting and dying art, and in the early 70s plunged into the electronic world of TV technology. Although not a technician himself, he has established his credentials with many of Japan's leading electronic manufacturers.

"I just use the machinery that already exists," he says. "I cannot express what I want to. So I have no choice but to get into the technological field. I need these tools and I can't wait for someone else to come up with them."

The "Animaker" and the "Anipacer" created by him in collaboration with Sony and JVC respectively, have not yet been marketed commercially, but the several prototypes produced have already proved to be useful in his own research.

In addition to curating the exhibition, Nakajima will be teaching graphic designers advanced computer graphic techniques and will be editing a 15-minute feature on New Zealand's volcanic landscapes, footage for which he filmed in this country in April. TV One is expected to retransmit Nakajima's feature on its arts programme *Kaleidoscope* on September 21 at 9.20pm.

*Japanese Video Today* was initiated by Philip Dodson, lecturer at Elam School of Fine Arts, University of Auckland, who after his meeting with Nakajima in Japan two years ago, determined that New Zealand should benefit from Nakajima's expertise.

"Art videos do not tell a literal story," Philip explains. "They take the viewer on a journey through a range of associations that are open to different interpretations. Nakajima's work is special because he collaborates with composers and the visual is linked very closely to the music."

"I am convinced the video festival will



excite a lot of interest in New Zealand because there is a strong affinity for music videos and a taste for non-linear science fiction films and the special effects in TV commercials. All these areas will be represented at the festival which will have something for everybody. It's definitely going to have an impact here."

*Japanese Video Today* is supported by Air New Zealand, Panasonic Division and Japan-New Zealand Education Foundation.

▲ ▲ ▲

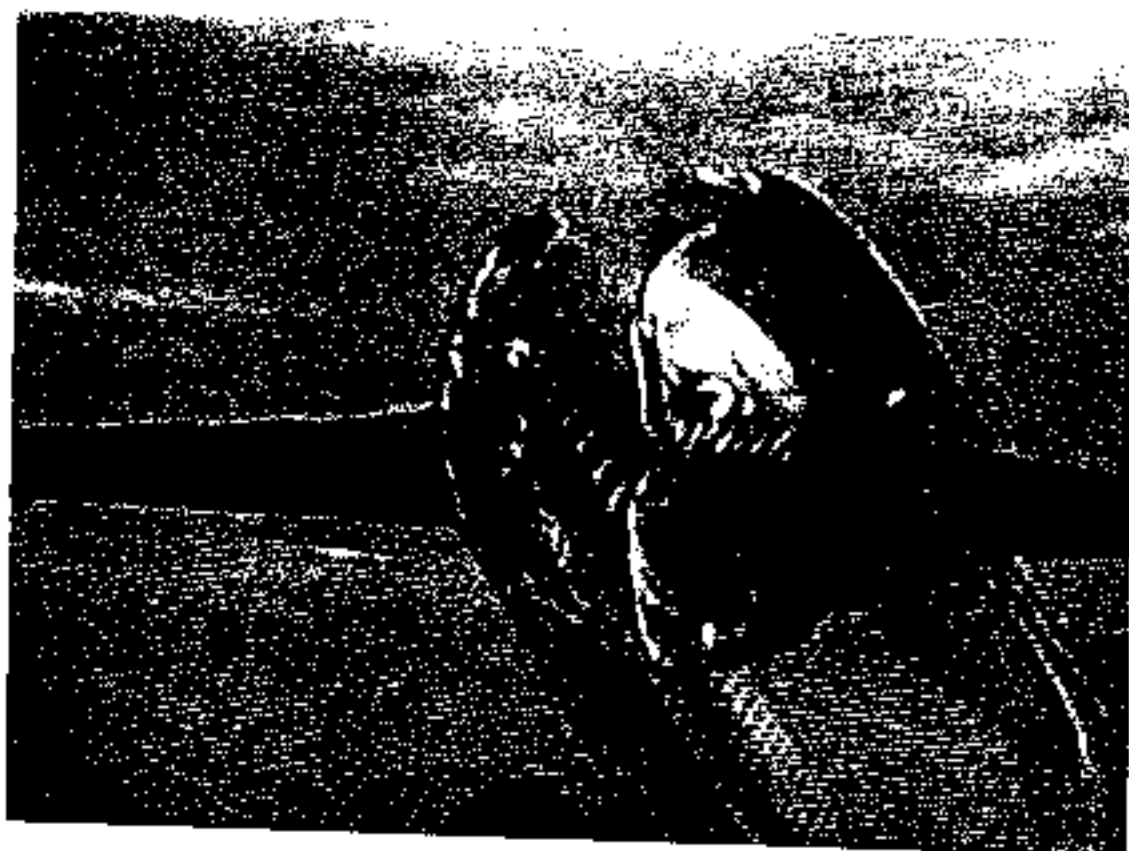


# Traversals: Instructions to the Double

Rangitoto

by Ko Nakajima, 1988, 15:00

JAPAN / NEW ZEALAND



Against the background of her on and off work in Japan, Ko Nakajima's work is a cultural endeavor. Although it is more 50% background video, his work is landscape-based, he does not try to size his video matter in a way that totally denudes actual life. Nakajima empathizes with the spiritual power behind New Zealand Maori culture as represented in the rituals (ngahiri) which appear in the videotape and which again, like the water to be ultimately absorbed by the volcano Rangitoto (literally "Red Mountain Father") to which the Maori soul is believed to return at death.

Nakajima was invited to make this tape by NZTV, the national television channel of New Zealand. A small Maori-run television station also collaborated in the production. He spent two months researching and videography around the Auckland area of the north island of New Zealand. He selected Rangitoto because of its spiritual significance to the Maori people. It was also particularly to the site because it was similar in shape to Mt. Fuji in Japan.

There is much in the imagery of this tape for a Japanese audience to identify with. Like the polytheistic Maori, the Japanese deity of original religion was animistic (although since being an imported religion). However, Nakajima leaves the points of connection implicit.

Rangitoto is one of a series of videotapes he is making about points of power based around the five "spirit elements" of earth. Stone, Fire, Wood and Water. *Mount Fuji*, the first tape in the series, was based on the theme of Soil (Earth). *Delicat*, taped in Brittany in France, was based on the theme of Stone. Rangitoto is based on the theme of Fire. Future works are planned for the Yellow River in China (Water) and Canadian Rockies (Wood).

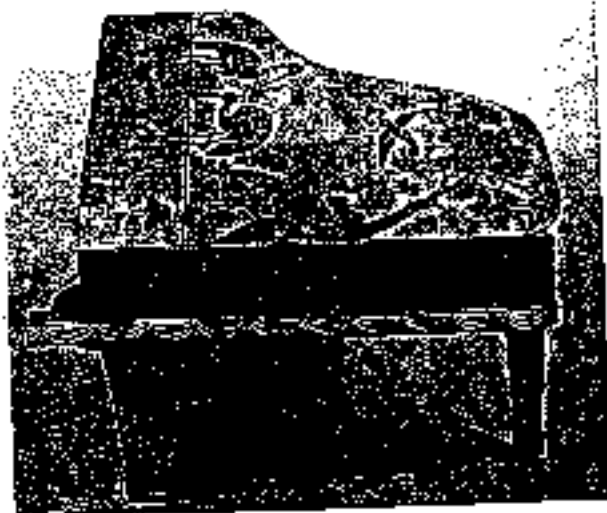
L O N G B E A C H M U S E U M O F A R T

2000. 4. 10. 10:00 AM



## DUNAND SUR ERARD

Autour d'un piano de Jean Dunand. Jacques de Vos expose tout un ensemble de meubles et d'objets du même créateur. On sait de nos jours les arts décoratifs des années 1910, 20 et 30 doivent



au talent de Dunand, qui s'illustre au mieux dans le délicat usage de la laque, laquelle avait été introduite par un maître japonais. Il y a là, dans l'exposition, des meubles, des vases, des boîtes montrant tout l'éventail du savoir-faire de Dunand qui travaillait avec une égale maîtrise l'acier et le cuivre, l'or et l'argent, le laque et le nacre. On voit là aussi de grands panneaux muraux en soie beige brochée de fils d'or et d'argent et peints d'un décor exotique qui font partie de la collection d'Andy Warhol. Mais la pièce la plus remarquable, la plus étonnante est évidemment cet incroyable piano à queue Erard (6) dont Dunand a fait, à grand renfort de laque vernissée sur fond de feuilles d'argent, de motifs d'hirondelles, d'échassiers, de nérons et de portées musicales, de drapes festonnants ornés à la fleur, un objet qui bouscule les canons établis du goût. C'est à la fois un monstre de laideur fascinante et un chef d'œuvre d'artisanat, un archétype de l'usage laque « grande époque », tout à fait art-de-design et une pièce d'un raffinement certain. Bref un objet exceptionnel, une pièce de musée. Galerie Jacques de Vos, 7, rue Bonaparte (94), du 14 novembre au 14 décembre.

## OUVRIR, NÉANMOINS

Beaucoup de tunnels ont déboulé dernièrement sur ces tentures massives de galeries. Les difficultés sont certaines, mais il faut bien constater que le temps est encore aux ouvertures. Le maintien d'ordre en ce domaine repose à la technique: aveugle de Bony, d'un taux de 1,5 A, réduit sur le vent d'œuvres d'artelles d'œuvres, certainement fait pousser quelques coups de sautoir à ces professionnels qui, à l'encontre du climat mercantile, des ministres délégués et des néo-néons avérés et/ou peints d'une crise inéluctable du secteur spéculatif, persistent à ouvrir de nouveaux lieux.

Ainsi le Trilugabio Denis René, « passe » de l'abstraction géométrique et depuis 1945 l'une des ligues essentielles du monde international des « galeries », qui vient d'ouvrir un nouvel espace dans le Marais au 22 rue Charlot. Veste sur et clair espace, dont l'aménagement confié à l'architecte Dominique Perrault (coll. de la Bibliothèque de France dont on parle tant) est qualifié de « l'esthétique dédoublée par la maîtrise des lieux ». Au reste, c'est l'œuvre de Paris, l'homme qui fait l'objet de la première exposition du lieu.

Nous l'on de là, au 41 rue du Saintonge, un autre architecte de renom, Jean-François Bodin, a conçu un lieu d'exposition de 300 m<sup>2</sup> pour la Zoku Art Gallery de Kurenaï Yamada, une spécialiste japonaise de l'art contemporain, qui vient de promouvoir à Paris le travail qu'elle a entrepris depuis une dizaine d'années au Japon. Première installation (III), celle du vidéaste Kō Nakajima (dont on a déjà pu voir le très beau film « Mont Fuji » au Centre Pompidou l'an passé), jusqu'au 30 novembre.

Un nouveau lieu encore, cette fois pour la photographie, et qui s'annonce tel un laboratoire-galerie

créée dans une rue au nom prédestiné: la rue Daguerre. C'est aussi un retour aux sources pour Claude Mori qui débute, tout près de là, l'ouverture des éditions Corneille et de sa première galerie. Au 96 rue Daguerre donc, Centre qui propose désormais ses livres, ses conférences, ses livres et des photos: ce mois-ci, les « Immortelles » sophistiquées et parfois sulfureuses d'Anna Innaso jusqu'au 23 novembre. Viendront ensuite les vues du Stromboli par le maître des lieux puis les « Arpes » d'Edouard Boubat. Qui est photo dit aussi FNAC, mais la FNAC ne s'intéresse pas qu'à la photo. A brève échéance, la galerie d'art et d'artisanat qui s'ouvrira le 14 novembre sur 150 m<sup>2</sup> au sein de la nouvelle FNAC Flies, avec une présentation des œuvres réalisées a-



Centre international d'art contemporain, édité par Beynon, a par tout autres invités et, durant la saison 90-91, à travailler sur le thème de la présence. Le lieu sera ensuite consacré à des œuvres des artistes originelles: celles du groupe Cobra en décembre et janvier, celles des Nouveaux Réalistes et des Pop-artistes en février, par exemple.

Parallèlement à la grande rétrospective Giacometti qui va s'ouvrir au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, et à l'occasion de la parution du livre « Traces d'une amitié », la galerie Maeght expose, du 14 novembre au 15 décembre, des photos par Ernst Scheidegger d'Alberto Giacometti et une sélection des lithographies de ce dernier (42 rue du Bac).

# VIDEO GUIDE

VOLUME 13  
NUMBER 2  
ISSUE 42  
AUTUMN 1991

## CULTURAL APPROPRIATION AND POST-MODERNISM BLACK MALE SEXUALITY TAPE WARS



roadside, not to mention these pieces, the dead-end  
to come out. In the Review of the technology video festival

The Yokohama Video Festival beautifully transforms the  
sub-terranean life of the town of Odawara. Crowds gathered  
for performances in the "Garden" and the "Auditorium",  
while the Cafe Sagami offered soup and drinks late into  
the night. The guest house was a conveniently short stroll  
away, where the smell of Japanese cooking filled the com-  
munal kitchen. I shared with Ko Nakajima of Tokyo.

Hakoiwa's large-scale video installation, Earth-Space-  
Five consisted of three separate works—Mount Fuji, Sun-  
gero and My Life. Mount Fuji, a Toei statement, focused  
on natural elements in nature such as wind, water, stones and  
trees. The invocation of masterfully animated video links  
combined—its nature shots produced a curiously unsettling  
effect. Sengero's production, in New Zealand, combined  
visual elements of Maori legends with high technology  
video animation. This video exhibit, a major focus of the  
festival, was shown in a huge hall. The artfully arranged show  
rooms covering the visitors' trampled ankles could scarcely  
withstand constant attention. As a consequence, human  
presence was frequently required in the form of busy  
Japanese luggage—Nature's wargravel.

We traveled together with Nakajima to Copenhagen,  
where the video scene has been recently revitalized with the  
opening of the Video Gallery, housed in the centrally  
located Youth Centre, and open to the general public. His  
gallery was a prominent hierarchical video selection and  
filled a diverse exhibition programme. This includes the  
highly successful Para-Cinema short-film festival, inspi-  
red by Amsterdam, a short festival for performance, music,  
film and video. In the course of a weekend, a variety of  
titles and video programmes were screened with a special  
focus on Canadian selections, including Video, Christian  
Video by Women Artist.

From London, I journeyed to Wrocław, Poland,  
where the WRO 90, Space Back Visual Art Festival was held  
from November 2nd to 9th.

Volume Festival, November 1990

Journal of Video Art



Nakajima installation, Festival Des arts 1990

Journal of Video Art

VIPER'91 12. int. Film- und Videofest Luzern 22.-26. Oktober

12. int. Film- und Videofest Luzern  
 22.-26. Oktober  
 1991  
 Luzern  
 Schweiz



L'eau, la terre, l'air, le feu: nos quatre éléments, au Japon, se conjugent ainsi, "Eau, feu, terre, japonais(ei), bois: c'est comme ça et tout ce que je fais avant de le", dit Ko Nakajima, le plus célèbre de tous les vidéastes japonais, qui va être prochainement présenté en France aux automates.

Nakajima a l'esprit systématique. Il y a quinze ans, quand il débarqua en France pour faire connaître ses premières vidéos, il traitait sous volée noir, pour bien faire comprendre l'ampleur de son projet, le plat de son ordinateur. Ce serait un bon beau vidéo. Or celui-ci dans le cerveau, aux murs auverts d'écrans, et en appuyant sur lui ou le bouton, un vertail défilait toujours simultanément deux moments de la vie de l'artiste. Par exemple la mort de sa mère et la naissance de sa fille. Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. "Bilingual cycle" est le titre générique de tout le travail, qui mesure des kilomètres de heures.

Ce qui veut dire que Ko Nakajima filme tout. Et de fait, on le voit rarement se présenter sans une caméra. Toujours la dernière sortie des usines nipponnes, l'été, celle au vaccin, il va de voyage en festival, de musée en galerie, d'Asie en Europe, et d'Amérique en Océanie. Il



Ko Nakajima

partie fait. Il recycle. Mais si Nakajima voyage beaucoup, ce n'est pas pour leur son journal. C'est pour rendre ses œuvres et surtout en créer de nouvelles, partout où on l'appelle.

Après avoir créé de grandes sculptures vidéo dédiées au feu des volcans (mont Fuji, Pan Xi Taro), et à l'endu des vagues et des océans, Ko Nakajima a chaque année l'habitude de célébrer, au bois et du vin, fait de la terre. Et cela se passe en France, notamment. À la Fondation Beyeler de Bâle, un château de pierre (évidemment) l'esprit du vin (surtout au 21 octobre). À Paris, dans une nouvelle galerie du Mezzanin,

Zakou jusqu'au 30 novembre, 41 rue de Valenciennes, c'est le bois (de Port-au-Prince) qui rendra son âme sous des vidéos de X Ville siècle.

Ko Nakajima est né en 1941 à Tokyo. Après des études de photographie et d'électronique, il se fait connaître par ses films premiers dans des festivals. Pour connaître le langage japonais, il apprend en 1983 "Anpiper", "maître de feu, les ordinateurs graphiques au vide. Avec sa casquette de capitaine au long cours, dont il se se désole je me suis. Il devient dans le monde voyageur de son technique de vidéo."

Maître du cinéma d'animation et de l'art vidéo, Ko Nakajima s'est lancé récemment dans "Eave" (maître, Art sans lieu venir de son passé. Le séisme est non seulement, un cœur de tous ses dessins agrestes. Un sentiment électronique, réglé image par image, comme dans les films d'animation, eruse le bois pour y faire palpiter les muscles les plus anciens, les plus universels. D'un langage de b.é de 1000 : "Eave" en fait un jeu de six mètres au moins, peur de fruits collés, en fait de fruits. Pour lire. Pas sûr. Pour Nakajima, il y a se de pièces perdu. Ça de la terre.

écorce. Mais en fait, un collage d'éléments fondamentaux. Cinq, quatre... en va pas dépasser.

Ko Nakajima est le seul artiste japonais qui puisse rivaliser avec le Coréen Nam June Paik, le grand maître inventeur de l'art électronique. Ko Nakajima célèbre la découverte de l'Amérique par une opération de "Serial Art". Un autre projet lui est

été affecté: le jeu de la ville natale et de Cherbourg-Ferrand, aux reliefs particulièrement volatiles. Il a fait se rencontrer leurs maîtres respectifs. Ils réalisent peut-être ensemble un musée des vidéos dans un parc de l'esprit japonais. Sans l'œil armé de Ko le créateur. Doublement créateur. Ko, et japonais, sépare et crée.



"Le nid d'oiseau" (comme un nid d'oiseau) (sanguis japonais) de Ko Nakajima pour son exposition à la galerie Tokyo.

スペイン・ゴ市  
Vフェスティバル

# 回顧上映作家として招待

## 中 島 興

スペイン・ゴ市Vフェスティバルに招待された作家として、回顧上映される中島興の作品について、その制作経緯や、その作品の特色について、中島興氏にインタビューした。



## 作品上映は連日の満員

### 大きくはないが感度のよい運営

スペイン・ゴ市Vフェスティバルに招待された作家として、回顧上映される中島興の作品について、その制作経緯や、その作品の特色について、中島興氏にインタビューした。



中島興氏にインタビューした。



中島興氏にインタビューした。





シャトー・バイシユヴェル(フランス・ポルドー  
メドック地区) 国際現代芸術センター セント  
リーアンの財団法人G.W.I.グループが今年9月  
世界の芸術家による活動の拠点を設けするため  
に建設した。4000平方メートルあるシャトー(城郭)の  
一部を改装してアトリエ3室、居住施設1室  
リボン、食堂などが設けられている。



同センターの第 1 展「グランプリ (賞金10万フラン)  
」に輝いたピエール・チスト、正蔵堂美術館  
館長 中島美夫(右) = 右 (今年10月10日、同セ  
ンター大ホールで) 写真提供 中島美夫事務所



中島氏のグランプリ作品「木のドネ  
オ」(直径約2m×高さ4.5m、使用材は  
松)の写真提供 中島美夫事務所



KHEDNER  
トローロップ作「パンドラ」

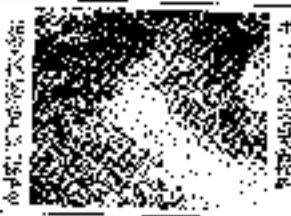


CONFIA  
SES AMPI  
POUR SUIVENT



東京府立第一図書館

東京府立第一図書館の内部。読書者が静かに本を読んでいる様子が見られる。



東京府立第一図書館の正面

この建物は、東京府立第一図書館の正面入り口。その荘厳な外観は、この施設の重要性を象徴している。

# 文化

## 病める地球と暮らす日本人

文芸春秋社 山田洋次郎著

千石 繁

地球は病める。公害、公害、公害。この言葉を繰り返す人は、地球の病を憂う日本人の心を代弁している。山田洋次郎の『病める地球と暮らす日本人』は、この病を診断し、治療法を提案する一冊である。



本書は、公害問題の深刻さを指摘し、市民の意識を喚起することを目的としている。著者は、公害を単なる環境問題としてではなく、社会問題として捉えている。

公害問題は、私たちの生活に深刻な影響を及ぼしている。本書は、公害の現状を詳しく説明し、読者に公害の危険性を認識させる。また、公害を防止するための具体的な対策も提案している。

## 私の闘争

平野 五三郎

平野五三郎の闘争の軌跡。本書は、著者の政治活動と思想の変遷を詳しく記述している。読者は、著者の熱い情熱と不屈の闘志に触れることができる。

## 幼子を残し働き

新編 新編 新編

本書は、労働者の権利と福祉に関する重要なテーマを扱っている。幼子を残して働くという社会問題に焦点を当て、読者に労働者の苦悩と奮闘を伝える。



労働現場の様子

## 広島五中会

- 1. 広島五中会 会長 山田洋次郎
- 2. 副会長 佐藤 健一
- 3. 幹事 田中 隆一
- 4. 庶務 鈴木 一郎
- 5. 会計 高橋 三郎
- 6. 文書 渡辺 二郎
- 7. 広報 伊藤 四郎
- 8. 庶務 山本 五郎
- 9. 庶務 佐々木 六郎
- 10. 庶務 藤田 七郎
- 11. 庶務 松本 八郎
- 12. 庶務 石川 九郎
- 13. 庶務 清水 十郎
- 14. 庶務 山崎 十一郎
- 15. 庶務 斎藤 十二郎
- 16. 庶務 高橋 十三郎
- 17. 庶務 田中 十四郎
- 18. 庶務 佐藤 十五郎
- 19. 庶務 鈴木 十六郎
- 20. 庶務 高橋 十七郎
- 21. 庶務 田中 十八郎
- 22. 庶務 佐藤 十九郎
- 23. 庶務 鈴木 二十郎
- 24. 庶務 高橋 二十一郎
- 25. 庶務 田中 二十二郎
- 26. 庶務 佐藤 二十三郎
- 27. 庶務 鈴木 二十四郎
- 28. 庶務 高橋 二十五郎
- 29. 庶務 田中 二十六郎
- 30. 庶務 佐藤 二十七郎
- 31. 庶務 鈴木 二十八郎
- 32. 庶務 高橋 二十九郎
- 33. 庶務 田中 三十郎
- 34. 庶務 佐藤 三十一郎
- 35. 庶務 鈴木 三十二郎
- 36. 庶務 高橋 三十三郎
- 37. 庶務 田中 三十四郎
- 38. 庶務 佐藤 三十五郎
- 39. 庶務 鈴木 三十六郎
- 40. 庶務 高橋 三十七郎
- 41. 庶務 田中 三十八郎
- 42. 庶務 佐藤 三十九郎
- 43. 庶務 鈴木 四十郎
- 44. 庶務 高橋 四十一郎
- 45. 庶務 田中 四十二郎
- 46. 庶務 佐藤 四十三郎
- 47. 庶務 鈴木 四十四郎
- 48. 庶務 高橋 四十五郎
- 49. 庶務 田中 四十六郎
- 50. 庶務 佐藤 四十七郎
- 51. 庶務 鈴木 四十八郎
- 52. 庶務 高橋 四十九郎
- 53. 庶務 田中 五十郎
- 54. 庶務 佐藤 五十一郎
- 55. 庶務 鈴木 五十二郎
- 56. 庶務 高橋 五十三郎
- 57. 庶務 田中 五十四郎
- 58. 庶務 佐藤 五十五郎
- 59. 庶務 鈴木 五十六郎
- 60. 庶務 高橋 五十七郎
- 61. 庶務 田中 五十八郎
- 62. 庶務 佐藤 五十九郎
- 63. 庶務 鈴木 六十郎
- 64. 庶務 高橋 六十一郎
- 65. 庶務 田中 六十二郎
- 66. 庶務 佐藤 六十三郎
- 67. 庶務 鈴木 六十四郎
- 68. 庶務 高橋 六十五郎
- 69. 庶務 田中 六十六郎
- 70. 庶務 佐藤 六十七郎
- 71. 庶務 鈴木 六十八郎
- 72. 庶務 高橋 六十九郎
- 73. 庶務 田中 七十郎
- 74. 庶務 佐藤 七十一郎
- 75. 庶務 鈴木 七十二郎
- 76. 庶務 高橋 七十三郎
- 77. 庶務 田中 七十四郎
- 78. 庶務 佐藤 七十五郎
- 79. 庶務 鈴木 七十六郎
- 80. 庶務 高橋 七十七郎
- 81. 庶務 田中 七十八郎
- 82. 庶務 佐藤 七十九郎
- 83. 庶務 鈴木 八十郎
- 84. 庶務 高橋 八十一郎
- 85. 庶務 田中 八十二郎
- 86. 庶務 佐藤 八十三郎
- 87. 庶務 鈴木 八十四郎
- 88. 庶務 高橋 八十五郎
- 89. 庶務 田中 八十六郎
- 90. 庶務 佐藤 八十七郎
- 91. 庶務 鈴木 八十八郎
- 92. 庶務 高橋 八十九郎
- 93. 庶務 田中 九十郎
- 94. 庶務 佐藤 九十一郎
- 95. 庶務 鈴木 九十二郎
- 96. 庶務 高橋 九十三郎
- 97. 庶務 田中 九十四郎
- 98. 庶務 佐藤 九十五郎
- 99. 庶務 鈴木 九十六郎
- 100. 庶務 高橋 九十七郎
- 101. 庶務 田中 九十八郎
- 102. 庶務 佐藤 九十九郎
- 103. 庶務 鈴木 一百零一
- 104. 庶務 高橋 一百零二
- 105. 庶務 田中 一百零三
- 106. 庶務 佐藤 一百零四
- 107. 庶務 鈴木 一百零五
- 108. 庶務 高橋 一百零六
- 109. 庶務 田中 一百零七
- 110. 庶務 佐藤 一百零八
- 111. 庶務 鈴木 一百零九
- 112. 庶務 高橋 一百一十
- 113. 庶務 田中 一百一十一
- 114. 庶務 佐藤 一百一十二
- 115. 庶務 鈴木 一百一十三
- 116. 庶務 高橋 一百一十四
- 117. 庶務 田中 一百一十五
- 118. 庶務 佐藤 一百一十六
- 119. 庶務 鈴木 一百一十七
- 120. 庶務 高橋 一百一十八
- 121. 庶務 田中 一百一十九
- 122. 庶務 佐藤 一百二十
- 123. 庶務 鈴木 一百二十一
- 124. 庶務 高橋 一百二十二
- 125. 庶務 田中 一百二十三
- 126. 庶務 佐藤 一百二十四
- 127. 庶務 鈴木 一百二十五
- 128. 庶務 高橋 一百二十六
- 129. 庶務 田中 一百二十七
- 130. 庶務 佐藤 一百二十八
- 131. 庶務 鈴木 一百二十九
- 132. 庶務 高橋 一百三十
- 133. 庶務 田中 一百三十一
- 134. 庶務 佐藤 一百三十二
- 135. 庶務 鈴木 一百三十三
- 136. 庶務 高橋 一百三十四
- 137. 庶務 田中 一百三十五
- 138. 庶務 佐藤 一百三十六
- 139. 庶務 鈴木 一百三十七
- 140. 庶務 高橋 一百三十八
- 141. 庶務 田中 一百三十九
- 142. 庶務 佐藤 一百四十
- 143. 庶務 鈴木 一百四十一
- 144. 庶務 高橋 一百四十二
- 145. 庶務 田中 一百四十三
- 146. 庶務 佐藤 一百四十四
- 147. 庶務 鈴木 一百四十五
- 148. 庶務 高橋 一百四十六
- 149. 庶務 田中 一百四十七
- 150. 庶務 佐藤 一百四十八
- 151. 庶務 鈴木 一百四十九
- 152. 庶務 高橋 一百五十
- 153. 庶務 田中 一百五十一
- 154. 庶務 佐藤 一百五十二
- 155. 庶務 鈴木 一百五十三
- 156. 庶務 高橋 一百五十四
- 157. 庶務 田中 一百五十五
- 158. 庶務 佐藤 一百五十六
- 159. 庶務 鈴木 一百五十七
- 160. 庶務 高橋 一百五十八
- 161. 庶務 田中 一百五十九
- 162. 庶務 佐藤 一百六十
- 163. 庶務 鈴木 一百六十一
- 164. 庶務 高橋 一百六十二
- 165. 庶務 田中 一百六十三
- 166. 庶務 佐藤 一百六十四
- 167. 庶務 鈴木 一百六十五
- 168. 庶務 高橋 一百六十六
- 169. 庶務 田中 一百六十七
- 170. 庶務 佐藤 一百六十八
- 171. 庶務 鈴木 一百六十九
- 172. 庶務 高橋 一百七十
- 173. 庶務 田中 一百七十一
- 174. 庶務 佐藤 一百七十二
- 175. 庶務 鈴木 一百七十三
- 176. 庶務 高橋 一百七十四
- 177. 庶務 田中 一百七十五
- 178. 庶務 佐藤 一百七十六
- 179. 庶務 鈴木 一百七十七
- 180. 庶務 高橋 一百七十八
- 181. 庶務 田中 一百七十九
- 182. 庶務 佐藤 一百八十
- 183. 庶務 鈴木 一百八十一
- 184. 庶務 高橋 一百八十二
- 185. 庶務 田中 一百八十三
- 186. 庶務 佐藤 一百八十四
- 187. 庶務 鈴木 一百八十五
- 188. 庶務 高橋 一百八十六
- 189. 庶務 田中 一百八十七
- 190. 庶務 佐藤 一百八十八
- 191. 庶務 鈴木 一百八十九
- 192. 庶務 高橋 一百九十
- 193. 庶務 田中 一百九十一
- 194. 庶務 佐藤 一百九十二
- 195. 庶務 鈴木 一百九十三
- 196. 庶務 高橋 一百九十四
- 197. 庶務 田中 一百九十五
- 198. 庶務 佐藤 一百九十六
- 199. 庶務 鈴木 一百九十七
- 200. 庶務 高橋 一百九十八
- 201. 庶務 田中 一百九十九
- 202. 庶務 佐藤 二百



# A tombeau ouvert

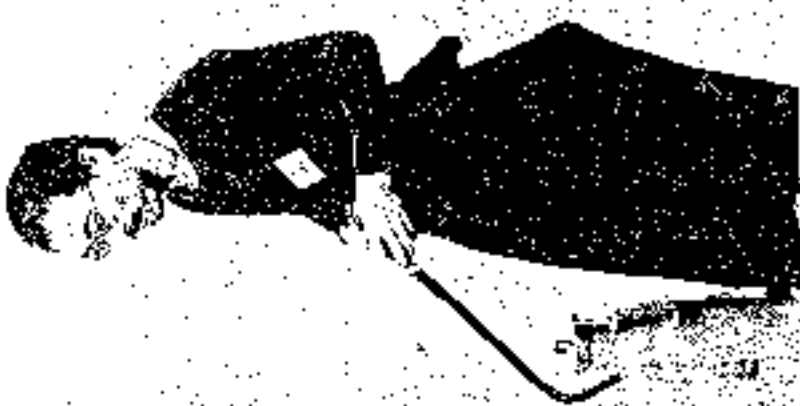
par Jean-Paul Fargiot

Pendant la nuit dernière, j'ai essayé de dormir. Mais, en me couchant, j'ai senti que quelque chose se passait. Une sensation étrange, comme si quelque chose se déplaçait sous mes pieds. J'ai essayé de rester éveillé, mais j'ai fini par m'endormir. Le lendemain matin, j'ai découvert que j'étais allé à la messe. Je n'en ai rien su. C'est étrange, mais ça arrive parfois. Je ne sais pas si c'est normal ou si c'est le signe de quelque chose de plus important. Je vais continuer à observer et à réfléchir.

Je me souviens très bien de cette nuit. C'était une nuit calme, sans bruit, sans lumière. Je me suis couché à l'heure habituelle, mais j'ai senti que quelque chose se passait. Une sensation étrange, comme si quelque chose se déplaçait sous mes pieds. J'ai essayé de rester éveillé, mais j'ai fini par m'endormir. Le lendemain matin, j'ai découvert que j'étais allé à la messe. Je n'en ai rien su. C'est étrange, mais ça arrive parfois. Je ne sais pas si c'est normal ou si c'est le signe de quelque chose de plus important. Je vais continuer à observer et à réfléchir.

Je me souviens très bien de cette nuit. C'était une nuit calme, sans bruit, sans lumière. Je me suis couché à l'heure habituelle, mais j'ai senti que quelque chose se passait. Une sensation étrange, comme si quelque chose se déplaçait sous mes pieds. J'ai essayé de rester éveillé, mais j'ai fini par m'endormir. Le lendemain matin, j'ai découvert que j'étais allé à la messe. Je n'en ai rien su. C'est étrange, mais ça arrive parfois. Je ne sais pas si c'est normal ou si c'est le signe de quelque chose de plus important. Je vais continuer à observer et à réfléchir.

Je me souviens très bien de cette nuit. C'était une nuit calme, sans bruit, sans lumière. Je me suis couché à l'heure habituelle, mais j'ai senti que quelque chose se passait. Une sensation étrange, comme si quelque chose se déplaçait sous mes pieds. J'ai essayé de rester éveillé, mais j'ai fini par m'endormir. Le lendemain matin, j'ai découvert que j'étais allé à la messe. Je n'en ai rien su. C'est étrange, mais ça arrive parfois. Je ne sais pas si c'est normal ou si c'est le signe de quelque chose de plus important. Je vais continuer à observer et à réfléchir.



MAURITIO

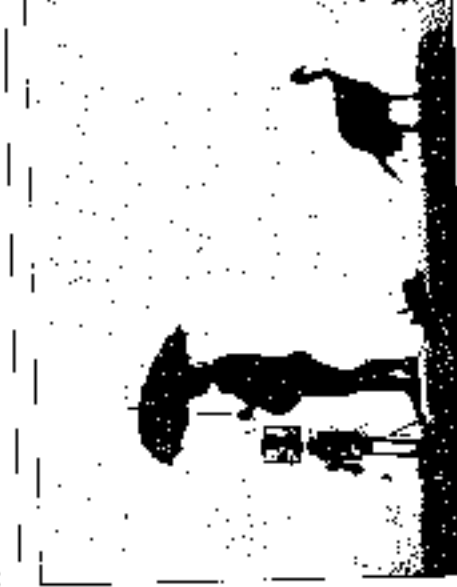
Après quel, nous avons pu faire un tour dans le jardin. C'était très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable.

## Propos

Après quel, nous avons pu faire un tour dans le jardin. C'était très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable.

Après quel, nous avons pu faire un tour dans le jardin. C'était très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable.

Après quel, nous avons pu faire un tour dans le jardin. C'était très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable.



MAURITIO

## Le télé

Après quel, nous avons pu faire un tour dans le jardin. C'était très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable.

Après quel, nous avons pu faire un tour dans le jardin. C'était très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable.

## Le slow-81

Après quel, nous avons pu faire un tour dans le jardin. C'était très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable.

Après quel, nous avons pu faire un tour dans le jardin. C'était très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable.

## Une image

Après quel, nous avons pu faire un tour dans le jardin. C'était très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable.

Après quel, nous avons pu faire un tour dans le jardin. C'était très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable.

## Les 25 soos

Après quel, nous avons pu faire un tour dans le jardin. C'était très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable.

Après quel, nous avons pu faire un tour dans le jardin. C'était très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable.

## nouveaux lieux



Ko Nakajima à Beycheville : vidéo-art.

### Made In Medoc

Jusqu'ici le Château de Beycheville, petit Versailles bordelais, était une galerie un des meilleurs crus de Saint Julien. Cette parcelle d'architecture baroque est devenue, cet été, Centre International d'Art Contemporain artistes séjournent, produisent, exposent. Princesse de l'opération : la GMF (Garantie Mutuelle des Fonctionnaires, propriétaire notamment FNAC) et la Suntory Limited (le groupe nippon en agro-alimentaire Suntory de Tokyo). Au temps des vendanges, quelques privilèges (dont l'Atelier) ont vu les maquettes des premiers artistes sélectionnés. Peinture : Saotome, Puvion. Sculpture : Renouvier, Fukui. Nouvelles technologies : de Bardonnèche, Nakajima. Arts-décoratifs : Libe Hechman, Clancy pour le verre. Ils ont 100 000 F et un an pour réaliser des œuvres qui demeureront au Château. Le thème imposé cette année : Tolérance. Suivront, jusqu'en 94, la Prudence, la Justice et la Cour. Ou l'importe le vertu pourvu qu'on ait l'ivresse... Contact Centre d'Art, Brigitte d'Hazard : (1) 42 46 53 63.

### Du génie à Bastille

De la galerie du Génie, on connaît une habitude à gérer les signes de la modernité dans l'art contemporain au travers d'œuvres radicales et provocatrices. Charlemagne Pélissier et Nam June Paik en sont deux pôles. "Vidéo, Image(s), Peinture" (VIP), c'est le show inaugural du nouvel espace de la Galerie installée rue Keller. Première galerie parisienne à passer brutalement au marché de l'art les questions sur son rapport avec les technologies, elle donne à voir une savante mise en espace des rapports entre l'image peinte, synthétique et photographiée.

Pâte-mère : I Hill, Viola, Barbier, Jacquelin, Wählro, Folk, Eschborn.

Une pléiade d'œuvres qui remettent en cause les systèmes de représentation. Le Casque Périmètre (noir document) de Dominik Barbier s'inscrit dans ce parti pris comme un phare dans l'histoire de l'art vidéo.

Pour la galerie, un seul problème : où retrouver son investissement.

Plus pervers que l'art, convertir le marché.

Galerie du Génie 24, rue Keller, 75011 Paris. Tél : (1) 48 06 90 90.



Le Casque Périmètre, 1987/88, Dominik Barbier.

### Design royal au Palais

Décentralisation de la galerie Yves Gastou, qui investit, après le Génie, les arcades du Palais Royal. Après la plantation des colonnes à rayures, le Ministère de la Culture, qui désire moderniser ce haut lieu culturel, lève ses boutiques aux grands pontes du contemporain. Résultat très attendu au 162 Galerie Valois, où Yves Gastou en collaboration avec Mireille Haguel, présentent les objets et mobiliers des vedettes du design : Ettore Sottsass, Kuramata et Gastano Piretti, mais aussi les dernières créations de Ricardo Dalisi,



Artisan indien, exposition Bharata, photo E. Sottsass.

Richard Snyder, Ron Arad, Starck. En projet : des partenariats avec des sociétés d'édition qui promettent de créer l'événement. En préparation : une collection de tapis conçue par 23 designers, fabriquée par Tosca, et l'autre en porcelaine, avec la Manufacture de Sèvres. Exposition hommage pour l'inauguration de la galerie, le 15 novembre, puisque Yves Gastou et Mireille Haguel présentent la collection "Bharata" de Sottsass, architecte fétiche de la galerie rue Bonaparte. Séries de coupes et vases d'une extrême rareté, travaillés par des artisans, découverts lors d'un voyage initiatique en Inde. La rue Bonaparte est désormais réservée exclusivement aux années 40, qui prennent un envol sur le marché des arts appliqués. Galerie Gastou-Haguel : 162 Galerie Valois, Jardin du Palais Royal, 75001 Paris. Tél : 42 61 88 99. Jusqu'au 15 janvier 1991.

### Espace Electra

La Fée électricité a une nouvelle adresse, en plein 7ème, à deux pas du Lutetia. Dans cette ancienne sous-station désaffectée, dont la structure métallique début de siècle a été splendidement revisitée par l'équipe de Sophie Archilec, la Fondation Electricité de France a créé, sur cinq niveaux, un espace création-communication. Au sous-sol, bibliothèque scientifique et économique (5 000 volumes). Dans les étages : librairie, salle de projection vidéo (Une règle technique programme la diffusion d'images dans le bâtiment tout entier). Sur les toits de cette nouvelle métropole, deux ateliers sont mis à la disposition des artistes invités par la Fondation. Exposition-inauguration : "Nature Artificielle". Anne Tronché, l'organisatrice, a réuni là des artistes ayant utilisé de façon pertinente le phénomène lumineux dans des œuvres aux frontières de la peinture, la sculpture et l'objet. "Contrairement à l'idée généralement répandue, dit-elle, la lumière ne permet pas toujours de mieux voir, mais de voir différemment. Ce sont les artistes qui nous l'enseignent...". En ligne : Boltanski, Mario Merz, Sarkis... Le courant passe. Espace Electra, 6 rue Racanier, 75007. Jusqu'au 30 décembre.



### Le naturel dans le Marais.

Ouverture d'un nouvel Espace Sentier dans le Marais à Paris. Cet espace de 60 m<sup>2</sup>, aménagé par Roger Fabre, propose essentiellement des produits pour l'habitat en matériaux naturels : bois, papier de riz, peille. Lits à la japonaise, sièges, meubles de rangement... Sentier propose également les superbes lampes-sculptures de Naguchi.

Une exposition de ces objets aura lieu du 29 novembre au 29 décembre.